

# RADIO MONDE



BIBLIOTHÈQUE  
DEC 28 1950  
DE MONTRÉAL

**MURIEL MILLARD**  
DISEUSE-FANTAISISTE

*Bonne et  
Heureuse Année!*



# J'pense tout haut...

Par Lord Oh! Oh!

Quelques impressions au camera du Noël qui vient de passer:

Cette tranquillité surprenante dans les rues de Montréal, en fin de semaine. Des vitrines pleines. Peu de magasins. Peu de figures gaies. Les clubs et tavernes vides (dit-on).

...et cette rue Ste-Catherine absolument déserte, l'après-midi de Noël (Où, le lard a travaillé en ce jour de paix). Tous les grands restaurants fermés. Apparemment, Noël s'est célébré plus en famille que d'habitude, cette année.

...Ce froid qui vous coupaît le visage et ce pauvre diable de constable qui avait ordre de diriger une circulation qui n'existait pas à l'angle Ste-Catherine-Metcalfe. Un autre appelé à travailler en ce grand jour de réjouissances.

...Le fils de Joe que l'imbecille a amené en ville cet après-midi là: juste pour le regarder travailler. Et, le retour en autobus. Le vomit dont le pauvre petit diable a peinturé le plancher de la grosse voiture. La mauvaise humeur de la grosse dame du banc voisin, chargée de gros paquets multicolores, elle. La larme aux yeux du petit qui ne l'avait pas fait exprès, après tout.

...Ce silence à la chambre des nouvelles de CKAC, cette fin d'après-midi de Noël. Seul, Jean Vincent est resté encore là, rivé au métier.

— "La nostalgie de la France, du pays natal, Jean?"  
— "Oh! non."  
Mais un sourire forcé, un peu de pâleur pour toute réponse.

— "Seul en pays étranger pour Noël?"  
Un autre sourire forcé. Un peu de pâleur. Pas de réponse à celle-là.

Pauvre petit diable. Le plus raffiné des français de Montréal.

...samedi soir. Ces souhaits à coups de bâton que fit Vern Kaiser du Canadien à Metro Prystai, des Red Wings de Détroit. Puis, les excuses du capitaine Sid Abel, du club Détroit, au grand McPherson (pas celui de Félix Leclerc) après lui avoir fendu la tête. Accidentellement, sembla-t-il.

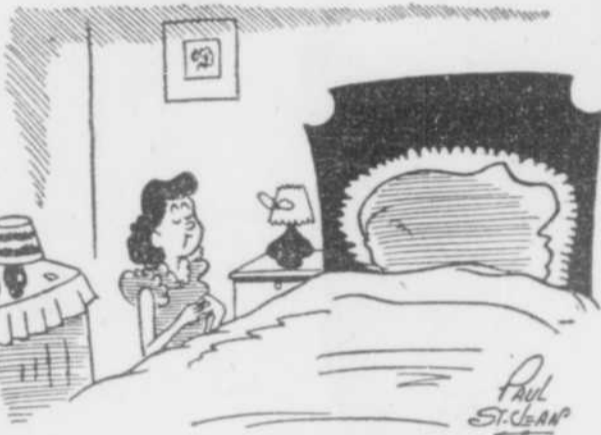
...Le nouveau bureau du publiciste Camil DesRoches, au Forum, un joli local. Eig shot que Cam! Incidemment, les trois positions les plus responsables du Forum distribuées par M. Selke, ont été données à trois canadiens-français: Paul-Marcel Raymond, ancienne étoile du hockey, trésorier de l'organisation; Paul Lebel, directeur de la vente des billets pour tous les événements de l'année; et Camil DesRoches, directeur de la Publicité. (Avec copie du memo à M. Grignon).

...Incidemment, ces jolis mots de

**LE CALENDRIER DE LA FEMME**  
d'après la Méthode Oguino-Knaus  
Approuvée par les AUTORITÉS MÉDICALES et RELIGIEUSES Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles.  
**POUR ADULTES SEULEMENT**  
En librairie: \$1.00 Fax poste: \$1.10  
EDITIONS NOSSIOF  
Case 27, Station "B" Montréal  
AUX Pharmacies Montréal, R.A. 7251; Sarrasin & Choquette, P.L. 9522;  
Demandez notre Catalogue de PRIMES contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES. Il est GRATUIT.

M. Grignon, dans son émission de 7 heures, dimanche soir (CKAC), sur les Noëls d'autrefois dans les Pays d'en Haut. Réalistes, bien sentis, émouvants. Ce que nous vous envions, M. Grignon, de vivre ces souvenirs dans votre beau pays au lieu des amphithéâtres de hockey par ces fins de semaines de Noël. Donnez-nous en encore, mais... ne patinez pas trop!

...et cette nuit de Noël avec un thermomètre à zéro. La marche à la messe de minuit dans la banlieue de Montréal. Le vent qui emporte le chapeau du lard comme



ET CE QUE JE DÉSIRE LE PLUS ARDEMMENT POUR LA NOUVELLE ANNÉE, C'EST UNE INVITATION POUR GARDER LES JUMEAUX DE "GILLES PELLERIN" UN MÊME SOIR QUE LE PROGRAMME "JOUÉZ DOUBLE" ?

une soucoupe volante vers l'extrême-Orient.

...les chants de Noël d'autrefois harmonisés à la manière moderne, les retardataires qui se querellent pour les bancs réservés dans la grande église décorée comme un palais, les autres qui vous bousculent, vous les publicains gelés de l'arrière-nef.

...et ce couple d'amoureux qui se souhaite le "Merry Christmas" à pleine bouche dans le vestibule de l'église. Chose étrange, devant le scandale, le lard regarde le petit Jésus dans sa crèche et celui-ci sourit. Le publicain pardonne alors le sans-gêne lui aussi.

...la fournaise à chauffer après la messe de minuit, au lieu du réveillon. Le vent secoue la maison comme une feuille. Puis, le chien demande la porte et le Sodôme va courir la galipote et ne se décide pas à revenir.

...Heureusement, la radio est à la hauteur de la situation. Beaucoup d'inspiration de Noël dans la musique de la nuit. Mais, pourquoi, toutes ces modernes harmonisations des vieux chants? CJAD, CKAC, CBF, CHVP donnent tous les messes de Noël qui ne sont pas encore terminées: à Rome, en Norvège, en Corée, par tout le monde. C'est réellement édifiant.

...un autre poste fait toutefois transition à la sainte nuit. Et, avec quelque stupeur, nous entendons l'annonceur dire: "En hommage à notre fameuse police provinciale, nous allons lui dédier la pièce musicale suivante" et l'hommage, c'est la chanson bien connue "My sweet Alice blue Gown". Probablement un poste qui veut obtenir des contrats publicitaires de M. Duplessis, ou bien un annonceur qui a le sens de l'humour.

...un autre poste donne justement les prévisions atmosphériques pour le Jour de Noël déjà commencé. Dans le nord de l'Ontario il est tombé huit pouces de neige et les gens de la région "prévoient un Noël blanc" précise-t-il avec beau-

coup de perspicacité.

...et les tragédies. Cette grand-mère de Lachine qui meurt dans l'incendie d'une maison en voulant sauver son petit-fils de huit mois. Un arbre de Noël en feu.

...un autre poste ne veut pas perdre d'argent même le jour de Noël et une grosse compagnie de prêts populaires souhaite un joyeux Noël à tous ses clients (en attendant qu'elle aille saisir le lit du bébé).

...et ces pensées qui font du bien quand la vie est parfois si déprimante. Ces bonnes pensées de gens qui ne nous doivent rien, et que nous avons oubliés toute l'année: Mme Berthe Lavoie et Gérard Delage, pour ne nommer que ces deux là. Quel tact!

...et les pensées qui font mal par cette grande nuit. Les malades et les malheureux des hôpitaux... Tard dans cette nuit, seul à veiller les deux chérubins endormis contre l'arbre de Noël, le lard pensa à tous ceux-là et eut même une grande pitié pour les autres malheureux, les condamnés de nos prisons qui comptent le total d'heures avant l'exécution. Il était obsédé encore par cette longue lettre de l'un d'eux écrite toute récemment.

...et ces autres images de Noël, gaies ou tristes... Les Michel Normandin qui attendent le troisième divin enfant d'ici un mois. Un couple heureux que celui-là... Le mot fameux et surprenant d'audace de Sa Majesté dans son message à l'Empire du Matin de Noël: "Un nuage menaçant plane sur le monde". Pas vrai?... le pauvre matou déjà infirme d'une oreille écrasé par un autobus avant la messe de minuit...

...Ce mot drôle de la petite de Joe qui jouait à la garde-malade avec la boîte de médicaments trouvée sous l'arbre de Noël. Après un examen enfantin du cas de Joe, son premier client, elle rendit le diagnostic: "Tu vas avoir un bébé, papa!" Joe a manqué en mourir. Jamais, il n'avait pensé que cela pouvait lui arriver.

...Et, comme ennuyeux augure à la fête, le lard perdit \$25 jeudi dernier. Du moins, il aurait pu gagner \$25! En attendant son autobus dans la région du Lac St-Louis, ce jeudi matin à 8 h. 15, un automobiliste lui offrit un "lift" en ville et lui annonça qu'il venait de voir dérailler le rapide Toronto-Montréal sur le pont de Dorion. L'accident venait de se produire, vingt minutes auparavant. Le lard sauta plus qu'il ne sortit de l'auto à la grande stupéfaction de son Samaritain. Vite il courut au téléphone public le plus proche et appela immédiatement le Poste CKVL pour pouvoir gagner le \$25 donné chaque semaine à celui qui apporte la plus grosse nouvelle. Bang! Le poste de Verdun l'avait déjà apprise par un autre citoyen et c'est lui qui va avoir l'argent. Tu parles d'un poste vite renseigné! Et le pire, c'est que le lard dut attendre une autre heure pour prendre un autobus pour la ville et... payer .35 cts. Le Samaritain n'avait pas attendu!

"Radiomonde" est éditée par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine, P.L. 4186 et imprimée par La Compagnie de Publication de "La Patne" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est.

## Claudette Jarry à "Coup de Clairon"

Paul L'Anglais, qui est aussi officier commandant des Fusiliers Mont-Royal.

### Les premiers succès de Hilda Gonthier

La charmante diseuse montréalaise Hilda Gonthier, 18 ans, est devenue cette année vedette d'un programme radiophonique très populaire. Elle attribue son succès à l'émission des "Talents de Chez Nous", qui lui fournit l'an dernier l'occasion de faire valoir ses dons.

Il faut dire que Hilda n'était pas tellement timide quand elle demanda une audition et parut sur la scène de l'Ermitage. C'est qu'à l'âge de trois ans déjà, elle jouait à la Palestre Nationale dans "La Fille du Forçat". Mais c'est onze ans plus tard qu'elle devait avoir la révélation de son talent de diseuse. Elle lut dans un journal une annonce de José Delaquerrière, qui offrait des cours de chant. Elle lui rendit visite, il l'encouragea de son mieux, et aujourd'hui c'est avec l'accent de la plus vive reconnaissance qu'elle parle de ce remarquable artiste et professeur.

Hilda n'avait chanté qu'une seule fois à la radio avant de se présenter au programme Borden des "Talents de Chez Nous". Non seulement elle fut la gagnante de l'émission, mais elle obtint un intéressant contrat et elle est promise à une belle carrière artistique.

Comme on le sait, chaque émission des "Talents de Chez Nous" fait entendre six artistes à Radio-Canada, le jeudi soir, de 8 h. à 8 h. 30 (9 h. à 9 h. 30, heure de Rimouski et de l'Atlantique).

Les jeunes artistes peuvent demander une audition à M. André Durieux, 1396 ouest, rue Ste-Catherine, à Montréal (Lancaster 7445). Le public est cordialement invité aux émissions, à la salle de l'Ermitage, rue Guy, à Montréal.

La meilleure  
bière de riz  
jamais brassée!

# "Kingsbeer"





NOUS AURONS, en cette année 1951 qui commence, la Télévision. Il y a, environ un an, Monsieur Davidson A. Dunton, président du bureau des gouverneurs de Radio-Canada, nous la promettait pour l'automne prochain.

Radio-État travaille sans relâche afin de réaliser cette promesse. Tony porte à croire que, vers septembre, nous pourrions capter les premières images, à condition évidemment que les récepteurs ne soient pas hors de prix pour le public. A condition aussi qu'une guerre possible, sinon probable, ne raréfie les matériaux essentiels au point d'obliger Radio-Canada à remettre à une date ultérieure la mise au point de ses appareils de transmission.

LE VIDEO:  
CADEAU DE  
L'ANNÉE  
1951

Que sera pour nous la télévision? On l'espère et on la redoute! Le même phénomène s'est produit aux Etats-Unis avant sa vulgarisation. Depuis, le video n'a pas encore établi outre-frontière sa concorde parfaite avec le 'voyeur' ou le commanditaire.

Les uns l'accablent; les autres en sont déçus. Il en a été de même à l'apparition du cinéma, muet ou parlant, de la radiophonie, etc. Chaque chose nouvelle a ses partisans et ses détracteurs.

Pour nous du Canada français, la télévision pose un problème inquiétant. Sera-t-elle envahie par la cinématographie française ou par l'américaine? Pourrons-nous nous suffire à nous-mêmes, comme nous y sommes parvenus en radiodiffusion? Marque-t-elle pour nos scripteurs, artistes et musiciens un recul ou au contraire leur fournira-t-elle un nouvel essor?

Qui le pourrait dire?

Nous l'attendons en escomptant qu'elle soit bienfaitrice aux nôtres. Sera-t-elle amie ou ennemie?

L'avenir peut seul le dire. Espérons en lui puisqu'il nous est annoncé par les souhaits de bonne, heureuse et prospère année de tous.

A tous, nous exprimons les mêmes vœux. Que 1951 soit un tournant pour le mieux dans le meilleur des mondes et que nos lecteurs et amis acceptent, dans toute leur sincérité, l'expression de notre désir: "Que pour eux, bonne et heureuse soit l'année 1951".

*Paul-O. Bowin*

## Nos PHOTOS COUVERTURE

Sur la couverture de Radio-Monde, cette semaine, les lecteurs pourront voir la photo de la Reine-Mère de notre radio. Ou, pour préciser, la jeune artiste qui fut la reine de la Radio en 1950; la souveraine qui précéda immédiatement Marjolaine Lère de 1951.

En d'autres mots, c'est MURIEL MILLARD, une artiste chanteuse dont la vogue ne semble pas ralentir. Voire même, ses succès vont en augmentant, cet hiver.

Une biographie de MURIEL MILLARD, ça ne se décrit plus. Cela serait un manque total de bonnes manières de la Cour. Rappelons seulement que MURIEL MILLARD est née à Montréal, le 3 décembre 1923, d'une mère québécoise et d'un père d'origine écossaise. D'où son nom de Millard. Dans la vie privée, elle est l'épouse de Jean Paul, un danseur de renom et un artiste lui aussi.

MURIEL MILLARD débuta à la radio au poste CKAC, à une émission du Gala humoristique. Son succès fut immédiat, et elle y resta pendant de nombreuses semaines. Depuis ces jours-là, elle a partagé son temps entre la radio, le théâtre et plusieurs grandes tournées dans l'est canadien.

Parmi les principales émissions auxquelles elle a été en vedette, rappelons seulement *On chante dans mon quartier*, *Les Diables rouges* et *Fiesta*.

Cet hiver, on l'entend régulièrement aux émissions de Radio-Canada, *Rythme de Paris* et le *Programme de musique sud-américaine*, toutes deux le vendredi soir. Le 1er janvier, elle sera en vedette à une grande série d'émissions que commanditera la compagnie Coca-Cola sous la rubrique *La pause qui rafraîchit*. Cette série sera diffusée par le poste CKVL, de Verdun, et les Postes Associés de la Radio Française du Québec.

MURIEL MILLARD est la mère d'une jolie fillette de cinq ans (Joelyne) qui semble déjà douée de tous les talents de ses parents.

## La Fête de Noël à l'École Victor Doré fut un grand succès

Encore cette année, pour la sixième fois consécutive, les enfants infirmes de l'École Victor Doré ont eu une fameuse fête de Noël, grâce à l'initiative généreuse d'un groupe d'artistes de la radio et de nombreux amis de la noble cause.

L'événement s'est déroulé, jeudi dernier, le 21 décembre dans la grande salle de l'institution, rue Papineau. Pratiquement tous les malheureux petits infirmes qu'éduque l'École Victor Doré étaient présents et, quelques heures durant ils ont eu la joie de leur année à écouter les artistes leur donner un programme d'occasion et à se voir distribuer les nombreux cadeaux en espèces, pâtisseries, crèmes glacées, etc... qu'avaient recueillies pour eux les membres du comité d'organisation de la fête.

Ce n'était pas une assemblée politique que cette fête de Noël à l'École Victor Doré, aussi les discours furent courts. Toutefois, MM. CHARLES BERTHIAUME, directeur du poste CHLP et président du comité de la Campagne de souscription, et GERARD DELAGE, président de l'Union des Artistes de la Radio et lui aussi un membre toujours constant de la Campagne, prononcèrent des allocutions dont les mots firent du bien aux enfants. GERARD DELAGE y alla en plus d'histoires qui amusèrent énormément les petits. On sait quel habile raconteur il est.

M. CHARLES DENHEZ, directeur de l'École Victor Doré, remercia les artistes au nom de ses élèves.

M. ADRIEN LAUZON, trésorier de l'Union des Artistes et de la Campagne, n'avait pas encore pu, au moment où nous allons sous presse, établir toute la liste des donateurs et celle du montant de leurs cotisations. Elle est très longue et, d'ailleurs plusieurs membres du comité n'avaient pas encore fait leur rapport.

Le grand total recueilli par la campagne sera publié dans ces pages, la semaine prochaine, et le surplus de dons qui parviendra encore cette semaine au trésorier sera envoyé immédiatement comme supplément du Jour de l'An aux petits infirmes.

Parmi les personnalités de la radio qui assistaient à la fête et aidèrent surtout à en conduire le succès, on remarquait: Mme RAYMOND DENHEZ, veuve du premier instigateur de la Campagne; MM. CHARLES BERTHIAUME, directeur de CHLP

(suite à la page 11)



"TROIS DE QUEBEC? Jamais de la vie... J'en compte six, moi — et puis ils savent faire les choses, ces gens-là — Ils sont à cheval Ahicq à cheval sur six 'éléphants roses'!"

**Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio**

# BONNE et HEUREUSE ANNÉE!

**S**OUHAIT COUTUMIER, qui sonne cliché, devient machinal après trois fois qu'on le dit... Et pourtant, c'est là une coutume gracieuse, sincère, un des produits les plus savoureux de la civilisation. On a beau être rationaliste, pondéré, blasé, les Fêtes sont toujours les Fêtes. Quand on sait en user, elles peuvent apporter une somme de bonheur que les absents seuls peuvent bien mesurer. Il paraît qu'il faut, par exemple, avoir vécu un Noël ou un Premier de l'An dans les tranchées pour savoir vraiment ce que c'est. Et cela nous l'imaginons facilement. Même nos bougons, nos "ours" comme on le dit couramment, nos révoltés des conventions sociales, ceux qui essayent chaque année de ne pas bouger... Eh bien! sachiez-vous ça, qu'ensuite ils le regrettent les douze mois qui suivent?...

Alors, nous nous souhaiterions, pour ne pas le regretter, chers lecteurs, une bonne et heureuse année. Cela veut dire que nous rêverons ensemble pour un moment d'habiter une planète paisible, sans guerre des nerfs, avec des programmes de radio reposants, des contrats substantiels pour ceux qui essayent de vivre de leurs talents d'artistes, de musiciens ou d'interprètes dramatiques. Nous allons nous imaginer que nous pourrions vivre, cette année, moins en agités, en excités et que nous pourrions tous trouver du loisir pour le repos, du temps pour nos travaux personnels après avoir gagné le pain de l'existence à un labeur normal et humain. Cela implique aussi que le numéraire courant, l'argent que vous gagnez, vous et moi, ne devra pas perdre encore de sa valeur; cela veut dire enfin que les grandes nations ne devront pas, durant cette année, lancer toutes les petites au-devant de leurs armées pour être mieux fixées sur la pression et le coefficient de destruction de l'ennemi qui approche. Enfin, nos souhaits doivent comprendre pour chacun, non pas peut-être la réalisation de ses rêves — ce serait souvent du malheur noir! — mais l'avènement de ce qui doit être pour lui le véritable bien-être. Bonne et heureuse année à tous!

## LES "MIDINETTES" à RADIO-CARABIN

**L**A BRASSERIE BRADING a préparé en douce une surprise aux auditeurs de Radio-Carabin: la visite en personnes et avec tous leurs effectifs des Midinettes de Shawinigan. A l'heure où cet article va sous presse, il est impossible de donner un compte-rendu. Mais nous ne pouvons nous empêcher de rendre hommage aux généreux commanditaires de Radio-Carabin pour cette charmante initiative. La directrice et fondatrice du chœur des Midinettes n'est autre que Mme Simone Gélinas-Murray que nos lecteurs connaissent bien. Elle remporta une palme, il n'y a pas si longtemps, dans un concours de chansons de RadioMonde. Les arrangements qu'utilise son ensemble sont écrits de sa main et elle a des compositions d'envergure à son crédit. Quant au chœur féminin de Shawinigan, Montréal l'entend toujours avec plaisir, que ce soit à la Montagne, à un gala du Bon Parler Français, au Plateau, au concert annuel des Amis de l'Art ou à la Radio, dans une émission comme celle de mercredi dernier. Les Midinettes font de tels progrès, en art et en renommée, depuis quelque temps, qu'il ne faut pas prêter créance aux mauvaises langues publiant partout que Mme Gélinas-Murray abandonnerait bientôt ses ouailles... Si elle y a jamais pensé, nous lui faisons un devoir de s'en accuser "à confesse"!

Eugène LAPIERRE

SAMEDI

9 hres

## TOUR de VALSE

avec

Constance Lambert — Dosimée Boisvert

et

Lionel Renaud et son orchestre à cordes

À CKVL

## Bruits et Sons

1950 meurt! Vive 1951!

Voici le temps des souhaits. Comme disait l'autre, on peut préférer celui des éerises: il faut plus chaud dehors, et l'on ne risque point de faire des oublis. Pour rester dans la tradition toutefois, redisons avec tout le monde: "Bonne et Heureuse Année!" Voilà, c'est fait, c'est bref, mais c'est sincère. Comme cette chronique est la dernière de l'année, il est bien inutile de revenir sur le passé. Puisque 1950 meurt! Vive l'Année nouvelle!

### Au His Majesty's

L'intérêt se porte naturellement vers le premier événement musical de l'année nouvelle. Ce sera la première canadienne du drame musical de Gian-Carlo Menotti, "Le Consul" que l'Opera Guild de Madame Pauline Donalds présentera au théâtre His Majesty's, le 9 janvier. Les représentations se continueront jusqu'au 13 inclusivement. "Le Consul" est considéré le plus grand succès musical de la présente saison à New-York. Ce drame musical vient, en effet, d'être joué plus de 300 fois au théâtre Ethel Barrymore, et la tournée transcontinentale a débuté à Boston, le mois dernier.

Montréal sera probablement la seule ville du Canada à voir ce qu'on a appelé "l'oeuvre la plus marquante du théâtre lyrique en Amérique du Nord". "Le Consul" est actuellement en préparation dans 12 pays d'Europe; au cours de 1951, ce drame musical sera chanté en italien, en allemand, en français et en suédois. La compagnie Decca vient de mettre sur le marché l'enregistrement de l'oeuvre. Comme l'on voit, "Le Consul" est un grand succès de popularité. On dit que la formule de Gian-Carlo Menotti est appelée à remplacer l'ancienne. Il est évidemment trop tôt pour dire qu'elle demeurera; le temps seul fait l'immortalité des oeuvres. Pour le moment, les esthéticiens sont divisés sur le sujet. Un fait semble acquis: la mode est aux oeuvres de Menotti, qui a commencé sa carrière avec "The Medium", suivi du drame "The Telephone". En 1939, la N.B.C. commandait à Menotti un opéra pour la radio. Ce fut "The Old Maid and the Thief", que l'Opéra-Minute nous présente en octobre dernier. La première canadienne du "Consul" au His Majesty's le 9 janvier coïncidera avec la première européenne à La Scala de Milan. Cornell MacNeil, Gloria Lahe, Lydia Summers et plusieurs autres membres de la distribution originale seront à Montréal pour la première canadienne, qui sera sous la direction d'Emil Cooper. Bill Butler, l'assistant de M. Menotti, s'occupera de la mise en scène. Il est à remarquer que la distribution a été choisie par M. Menotti lui-même. Le soprano américain Brenda Lewis chantera le rôle de Magda Sorel. De la distribution originale, il y aura encore Chester Watson. Un Canadien, David Burke-Atkinson chantera le rôle du chef de police. Bref, il est évident que "Le Consul" sera représenté dans des conditions idéales. Gian-Carlo Menotti aura lieu d'être satisfait. On est peut-être sous l'impression que ce musicien n'a fait jusqu'ici que des drames musicaux. On lui doit d'autres oeuvres. C'est ainsi que la semaine dernière, on présentait pour la première fois à la radio son Concerto pour piano et orchestre avec l'Orchestre d'Oklahoma, sous la direction de Victor Alessandro. Le réseau transcontinental de Radio-Canada nous l'apportait sur les ondes.

### A Outremont

A peu près vers le même temps que se termineront à Montréal les représentations du "Consul", Montréal aura la visite du Quatuor à cordes Loewenguth qui, l'an dernier, avait obtenu ici un tel succès avec la présentation de tous les quatuors de Beethoven au Théâtre des Compagnons. Le Quatuor Loewenguth n'est peut-être pas le meilleur groupement du genre, mais il est surtout réputé pour son répertoire



beethovenien. En janvier, il jouera notamment le 13 à l'Ecole Supérieure de Musique d'Outremont. Il a inscrit à son programme les oeuvres suivantes: le Quatuor en sol mineur, Opus 74, No 3, de Haydn; le Quatuor en la mineur, Opus 132, de Beethoven; le Quatuor en fa majeur, de Maurice Ravel. Rappelons que le Quatuor Loewenguth se compose d'Alfred Loewenguth, 1er violon; de Maurice Fueri, second violon; de Roger Roche, alto; et de Pierre Basseux, violoncelle.

### Rappels

Je voudrais répéter en cette fin de chronique mes souhaits de "Bonne et Heureuse Année" du début. Ils s'appliquent à tous: aux directeurs de RadioMonde comme aux autres collaborateurs comme moi. Il est bien entendu qu'ils s'adressent aux lecteurs de ma chétive prose, car il n'est pas besoin de vous le dire, vous savez très bien différencier Mozart de...

### MOZAILLE

## LES FIANCES DE VAL D'AMOUR

Après une série d'aventures pour le moins extraordinaires, Raf, Amédée et Coco sont de retour à Val d'Amour. Nous avons appris que le barbier Lamoureux vient d'acheter un hôtel pour son fils Raf, afin qu'il demeure pour tout de bon dans la place. Après avoir intrigué de belle façon, Madame Placide Legendre vient d'obtenir pour son mari le contrat d'ameublement de l'hôtel. Nous savons d'autre part que le brave Amédée a recouvré la mémoire et qu'il veut réparer le passé en épousant Cunégonde. Mais cette dernière semble n'y plus tenir. Elle croit qu'elle a été la cause de la mala-

die d'Amédée en le forçant au mariage. Les rôles sont renversés maintenant et ceci nous promet un autre épisode rempli d'une folle gaieté. Ne manquez pas d'écouter le 12e épisode des "Fiancés de Val d'Amour", roman tiré des "Mémoires du Docteur Lambert". DISTRIBUTION: Maurice Gauvin, Rita Bibeau, Georges Bouvier, Antoinette Giroux, sa femme, Jean Cou-tu, Gérard Paradis, Andrée Basilières. Pour l'écouter: CKAC, jeudi soir, 28 décembre à 8 heures.

## LE PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, P.Q.  
Editeurs de musique  
classique et populaire  
Envoyer un timbre-poste d'un  
sou pour recevoir un catalogue



A tous les miens:  
PARENTS, ELEVES, AMIS,  
CHANTEURS et PIANISTES  
bonne  
HEUREUSE ANNEE  
SUCCES  
en tout et partout!  
Mlle Cécile Perrault  
Licenciée du Conservatoire Royal  
Professeur de  
**PIANO CHANT**  
Studio: 2075, rue PAPINEAU  
CH. 4377

### Chansons du film

## "ENVOI DE FLEURS"

présentement à l'offiche du théâtre Canadien

Enregistrées par

**TINO ROSSI**

SUR DISQUES

"Pathé"



Offrez ces nouveautés en cadeau pour le  
JOUR DE L'AN

PD 102 —

Quand les lilas reflourissent (mél.)  
Tout simplement (mélodie)

PD 103 —

Fermons nos rideaux (mélodie)  
Vous êtes jolie (mélodie)

PD 109 —

Envoi de fleurs (du film)  
Mélancolie

PD 110 —

La petite église (mélodie)  
Une étoile d'amour (mélodie)

**PRIX \$1. CHACUN**

Par la poste veuillez  
ajouter .25 pour  
1 à 3 disques

Livraison gratuite  
par toute la ville  
Signalez: MA. 6201

OUVERT LE VENDREDI SOIR JUSQU'À 9 HRS.

**Ed. Archambault**  
INC

500 est, rue STE-CATHERINE — MA. 6201

"Le Magasin de Musique le plus complet au Canada"

# Le Baluchon de ROB

Dans notre article du 22 décembre, nous exposions que *Radio-Collège*, en choisissant pour ses émissions la case-horaire 4 h. 30 à 5 h. 30 (en semaine) et en accaparant le dimanche, jour de repos et non de pensums, prodiguait ses efforts et ses fonds aux heures d'écoute les moins favorables à ses buts et — de ce fait — n'obtenait qu'une très petite clientèle formée d'élèves de quelques pensionnats (la carte forcée!) et d'une minime partie du public (ainsi que le démontre le sondage Elliott-Haynes). On aura beau s'exclamer que « cette minime partie du public » est une élite: voire! Il ne faut pas confondre élite et minorité. Aux fins de cette enquête, il est trop tôt pour élaborer sur ce distinguo.

## EXPLICATION

Nous écrivions: « Sans doute, en raison de la surcommercialisation du réseau français de la C B C, *Radio-Collège* a choisi de transmettre ses programmes dans la période de temps s'écoulant entre 4 h. 30 et 5 h. 30, en semaine et plusieurs heures le dimanche. Cette explication de surcommercialisation, à la réflexion, n'est pas suffisante. Il est vrai que le commerce et l'industrie commandent beaucoup de programmes publicitaires et réduisent ainsi le temps que *Radio-Canada* pourrait vouer aux « soutiens ». Pourtant, si l'on lit attentivement l'affiche quotidienne de C B F, on se rend compte que ce poste-maître pourrait confier à *Radio-Collège* la case-horaire 9 h. 45—10 h. 30, comme la C B C le fait pour la radio scolaire de langue anglaise en Ontario — et cela sans perte de revenu extérieur, puisque le premier programme commandité de la journée est à 10 h. 45. *Radio-Canada* emploie ce laps à émettre: « Le p'tit train du matin », « Sur nos ondes » et « Chansonnettes » (disques), programmes en soi amusants, mais que pourraient remplacer des cours.

Pourquoi, alors, *Radio-Collège* ne réclame-t-il pas cette période que *National School Broadcasts* trouve si profitable à ses buts? La raison est fort simple à trouver.

## LA RAISON

La Canadian Broadcasting Corporation ainsi que le National Advisory Council on School Broadcasting (conseil national de la radio scolaire), dans leurs rapports publics ou particuliers, prennent un grand soin pour préciser en chaque occasion que l'éducation dépend, constitutionnellement parlant, des provinces et non du gouvernement fédéral. A cause de cela, la radio scolaire ne peut-être que le produit d'une collaboration entre les services d'éducation provinciaux et la C B C, cette dernière fournissant les moyens de diffusion, ceux-là en préparant la matière éducationnelle à être diffusée — avec une coopération des deux pour l'établissement de programmes nationaux.

Or, dans Québec, pour des raisons que nous éluciderons plus tard, nulle entente n'existe entre la C B C et le gouvernement de Québec, aux fins de radio scolaire. Nous le répétons, seul parmi tous les autres, le groupe français du Québec ne tire pas profit d'une coopération entre les administrateurs provinciaux et la direction de la C B C. La seule service d'éducation de langue française du pays n'a aucune part à l'instruction des Canadiens de langue française.

Et voilà pourquoi, *Radio-Collège* est dans la

nécessité de gaspiller son travail à des heures dépourvues de potentiel auditif et d'alourdir le repos dominical par un surcroît de pédagogie. *Radio-Collège* ne peut faire autrement. S'il utilisait la matinée, proprement dite, il rivaliserait avec

l'enseignement dans les écoles élémentaires, ce qui serait un accroc au droit exclusif de la province en matière d'éducation. Ce problème ne

se poserait pas si *Radio-Collège* ne tenait pas à jouer cavalier seul et si une entente similaire pouvait être établie entre Québec et Ottawa à celles, qui donnent d'excellents résultats, entre Ottawa, Ontario, Colombie-Britannique, Nouveau-Brunswick et autres provinces.

## DANS LES ECOLES

A cause de ce néant ou de ce refus (nous verrons plus tard de quelle part...) de collaboration, il



J'ESPÈRE, MESSIEURS, QUE JE POURRAI ME FIER SUR VOUS POUR RENDRE UN VERDICT SANS DÉLAI, CAR IL NE RESTE PLUS QUE TROIS JOURS AVANT DE FORMULER VOS SOUHAITS POUR LA NOUVELLE ANNÉE!

se produit un curieux phénomène. Alors qu'à travers le Canada, le ministère du Transport a accordé, 1949-1950, 6.764 permis de postes-récepteurs gratuitement à autant d'écoles et que 20.000 classes (en chiffres ronds) ont un appareil de T.S.F., aucune école élémentaire ou publique n'en possède ou n'en réclame. On pourrait aller jusqu'à dire, qu'au Canada français, si la C B C s'en tient à son règlement par lequel les écoles privées — enseignement secondaire et pensionnat — n'ont pas droit à un permis d'écoute gratuit, qu'il n'est pas une institution en mesure de se prévaloir de la générosité du Ministère du transport.

Dans les conditions présentes, *Radio-Collège* se voit emmuré. Les « broadcasts », aux heures de la matinée, lui sont interdits. Les cours, contrevenant à la matière scolaire établie par le service d'éducation québécois, lui sont pareillement interdits.

## A PERTE

Il lui reste, comme auditoire, quelques collèges et pensionnats ainsi qu'un petit groupe d'adultes et cela est dommage, car un effort prodigieux se perd dans l'espace, en même temps que s'établit pour *Radio-Collège* une dépense que ne connaît pas *National School Broadcasts*.

Nous lisons dans le prospectus de ce dernier organisme: « L'importance qu'attachent les services d'éducation à la radio scolaire apparaît dans les sommes considérables d'argent (total approximatif: \$200.000) qu'ils dépensent annuellement, partie en programmes et partie en octrois pour l'installation de récepteurs dans les écoles. De plus la plupart de ces services emploient des officiers spéciaux qui se chargent de développer la radio scolaire dans leurs territoires... »

Les huit provinces anglaises du pays (nous ne pouvons compter Terre-Neuve, n'ayant pas de document pour établir le degré de sa contribution) versent \$200.000 par an à la Canadian Broadcasting Corporation ainsi qu'à l'achat de récepteurs pour les écoles afin de faire leur part dans l'instruction de leurs habitants. La province de Québec, aux mêmes fins, ne verse pas un sou.

Dans *National School Broadcasts*, les cotisations sont, en moyenne, de 60%

venant du fédéral et de 40% venant du provincial, *Radio-Collège* paie 100%.

C'est une anomalie, qu'il faut prendre au sérieux.

## POURQUOI SE SINGULARISER?

Aux yeux des autres provinces, qu'avons-nous l'air? Nous acceptons que le gouvernement fédéral, puisant dans la caisse nationale des permis soit obligé de tout payer dans le Québec, quand les autres provinces contribuent à l'enseignement audiovisuel?

Est-ce avouer que le gouvernement de la province de Québec, fût-il celui de Monsieur Godbout ou de Monsieur Duplessis, se désintéresse totalement de la puissance de la T.S.F. à des fins éducatives?

Est-ce reconnaître que notre service d'éducation, nos professeurs d'écoles élémentaires, nos écoles mêmes sont tellement inférieurs à ceux des autres provinces, qu'il faille rejeter toute coopération de leur part en ce qui nous intéresse?

Est-ce dire que la province de Québec, au nom de nous savons quelle épargne, ne veuille pas prendre attitude de peur d'avoir à se servir des fonds de ses administrés dont 80 à 90% sont des Canadiens français?

Ces explications sont inadmissibles et leur idée même révolte. Nous sommes fiers de notre caractère français. Nous ne pouvons admettre une déférence chez nos dirigeants de l'éducation; une générosité envers nous injuste pour les autres: une pingrerie, qui nous mettrait dans la situation de consentir à ce que nos compatriotes anglais, de par la taxation, paie la note qu'il est de notre plus grand devoir d'acquitter? Alors?

D'où vient qu'il n'y ait pas de traité entre Québec et Ottawa comme il en existe entre Toronto et la capitale fédérale? A-t-on fait des approches? Qui a établi la cloison étanche? Dans quels buts? Sous quels prétextes?

Qui est responsable du fait que *Radio-Collège* ne travaille que pour une minorité, ne pénètre pas dans les écoles et doit exiger plus de la C B C que *National School Broadcasts*?

Ce sont là des questions pertinentes dont l'étude apporterait peut-être un auditoire encourageant à *Radio-Collège* et en récompenserait les initiatives.



## MERCI

à notre aimable clientèle pour son si précieux encouragement.

En cette Nouvelle Année chacun est cordialement invité à venir faire ses MEILLEURS ACHATS CHEZ



J. BRASSARD, prop.  
256 EST, STE-CATHERINE  
Lancaster 6933 — MONTREAL

notre précieuse clientèle



1951

Puisse ce NOUVEL AN vous combler de JOIE et de PAIX profonde

TOUTE NOTRE GRATITUDE à ceux-à qui nous honorent de leur encouragement. A tous: M E R C I!

**W. RIOPEL**

"Un bijoutier de confiance"  
902 EST, RUE BELANGER  
DOLLARD 0640

*dimanche*



*lundi*



*mardi*



*mercredi*



*jeudi*



*vendredi*



*samedi*



*cette semaine*

# LA RÉCITATION DU CHAPELET À LA TSF

Les statistiques sont le baromètre des "réalisateurs".  
— La soumission au réel. — La Foire aux Pièces.

Par Léopold Houlé, DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DU CANADA

Les statistiques de l'écoute constituent le baromètre des directeurs de nos postes et s'ils ne reconnaissent pas cette application à des méthodes d'organisation et de déduction, ils seraient improductifs. J'ai devant moi une phrase de Paul Bourget, phrase qui pourrait s'appliquer à la radio: "Il y a des sciences dominées chacune par son objet, la soumission au réel; c'est en effet le réel qui est leur épreuve et leur mesure parce qu'il détermine la méthode à suivre! D'autres également éclairés et préparés constatent qu'il y a des vérités vivantes qu'il faut admettre d'instinct dans l'épanouissement des vérités patronales. C'est en d'autres termes le concours des équipes qui les accompagnent et qui obligent parfois à des concessions.

L'opinion publique compte pour quelque chose. A preuve la récitation du chapelet, le soir, à sept heures. Les sondages ont prouvé que 50 pour cent d'auditeurs d'une émission en somme bien écoutée avaient opté pour la prière de l'Archevêché. Cette émission ainsi délaissée n'est pas à plaindre parce qu'elle a encore beaucoup d'auditeurs, néanmoins c'est un fait à constater: pas de monotonie de la radio, pas de sens unique, mais de la variété pour un public capable de louables sentiments et qui dessert autant qu'il est desservi. Certes, il n'est pas toujours facile d'innover et même de préparer des programmes, surtout les programmes de théâtre. Je connais un radio-dramaturge qui se penche sur son métier à peu près dix heures par jour en vue de son émission; un autre m'avoue qu'il est fort embarrassé par les cordes de ses marionnettes en vue du lendemain ou par la menace d'un rhume! Mais pour le public ce serait une excuse de peu de valeur. Ou'une saynète de radio-collège soit par exemple mal dite ou représentée, vous voyez d'ici l'éventualité cruelle de quelques auditeurs. Mais pas de récriminations, mais une étonnante résignation habituée à la voie douloureuse parce que "faute de mieux".

En s'en tenant au strict point de vue du métier, cette initiative du chapelet fut d'un heureux concours. Un instinct ici fait ressortir l'esprit de famille. On a déjà demandé de s'en tenir à une prière du soir tout comme le matin. Le vœu se trouve exaucé. C'est effectuer un rapprochement intime des deux côtés, les administrateurs et le public. Ce chapitre du milieu propre s'ouvre à d'autres projets auxquels on ne devrait pas manquer de s'intéresser. On vient de faire en France, au dire des journaux, le bilan de la "foire aux pièces

de théâtre." Son objet est d'alimenter les directeurs qui trouvent parfois des oeuvres de rare qualité. Cette "foire" a reçu 400 pièces l'an dernier et on en a lu 350. Dans ce jury, il y a des noms célèbres. Mais la chose est-elle possible ici? J'en doute fort. Nos postes ont déjà des chargés de pouvoir et cela suffit, vu le nombre restreint des aspirants dramaturges et aussi souvent la qualité de leurs manuscrits.

## Chronique de CHRC — Les amateurs qui promettent

Le jeune homme le plus heureux de Québec le vendredi 14 décembre était monsieur Gérard Mathieu, chanteur, qui a gagné le premier prix au concours Les Amateurs en Revue. De cette façon, monsieur Mathieu est devenu vainqueur de la première éliminatoire, et éligible aux éliminatoires finales qui vaudront à leur vainqueur le titre de grand champion des amateurs de Québec, pour 1950-1951.

Tous les autres concurrents ont affiché une tenue splendide, à ce programme, et prouvé que Québec fourmille de talent. La preuve, dans un autre domaine, c'est que le fameux monsieur X, qui a fait tant de bruit il y a quelques semaines, vient de remporter la première place dans un concours entre les chanteurs et chanteuses, de langue française, de toute la province. Ce concours, organisé par la compagnie POLYDOR, ainsi que la compagnie Metro-Goldwin Mayer permettra de connaître le vainqueur Canadien. Le verdict sera connu de Paris, et le vainqueur aura comme cadeau, un voyage en Europe, un engagement au cabaret L'ABC, 12 disques enregistrés, etc.

Nous tenons à féliciter notre M. X, pour ce beau succès, ainsi que Paul Légaré, du Club Rendez-Vous à qui nous devons d'avoir entendu cette voix magnifique.

A l'occasion de Noël et des fêtes CHRC a présenté quelques enregistrements des chorales qui ont remporté un si grand succès, lors de la série de programmes avec Chorale, de l'an dernier. C'est ainsi que les chorales Sainte-Cécile, Notre-Dame-de-Grâce, Les Chanteurs de la Colline, etc., ont été entendus, et que plusieurs autres seront entendus.

## S. E. Mgr Vachon et le Père Mateo

Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, a écrit la lettre suivante au T.R. Père Mateo Crawley-Boevey, S.S. OC, à l'occasion de la parution d'une brochure publiée par les Éditions du Lévrier: "Méditation sur le Rosaire", en vente au prix de \$0.35 dans toutes les bonnes librairies.

8 décembre 1949  
Très Révérend Père Mateo Crawley-Boevey, Les Trois-Rivières, Qué.  
Très Révérend Père, J'apprends que vous venez d'écrire une plaquette sur le Rosaire et je tiens à vous exprimer dès maintenant ma joie très vive et ma profonde reconnaissance. Car je suis certain que ce travail, fruit de vos méditations pieuses, ranimera et accroîtra dans les coeurs chrétiens la dévotion envers notre chère Mère du ciel, cette Immaculée, dont l'Église célèbre aujourd'hui avec enthousiasme la fête glorieuse. Après avoir suivi trois fois, avec une grande édification, votre prédication et nous avoir fait apprécier davantage le sublime bienfait de la messe, vos "méditations" vont sans doute orienter les âmes vers l'Eucharistie. La Sainte Vierge nous a donné Jésus: c'est dans son sein immaculé que s'est accompli l'Incarnation. Ce mystère se renouvelle chaque jour à l'au-



Hugette OLIGNY (Marie-Ange) a l'air pensif dans cette scène de "TIT-COQ" à l'affiche au Gesù pour une septième et dernière semaine triomphale. Marie-Ange, sans nul doute, songe à "TIT-COQ" (FRIDOLIN) tandis que GERMAINE (Denise PELLETIER), sa cousine, vague à ses occupations ménagères. La version anglaise du succès de Gratien GELINAS quittera la scène mont-réalaise après la représentation en soirée samedi prochain. Mercredi et samedi, il y aura matinée afin de répondre à la grande demande de billets.

tel pour nous prêtres. Les relations qui existent entre Marie et le saint aube, entre la Mère de Dieu et le prêtre, entre la Mère des hommes et tous les membres du Corps Mystique du Christ, sont donc très intimes.

Quelle manière admirable de marquer la fin de cette année mariale, préparatoire à l'Année sainte, que de présenter aux Evêques, aux prêtres et à tous les enfants de l'Église, un livre de méditations sur Marie et son Rosaire, par lequel Elle a vaincu tant d'hérésies, accordé tant de victoires sur les forces du mal, et apporté aux pauvres fils d'Adam la consolation et la paix. A Lourdes, à Fatima et dans d'autres apparitions, Elle a promis de prêter une oreille attentive à ceux qui l'invoqueraient par son Rosaire, qui passeraient par son Coeur Immaculé pour atteindre le coeur miséricordieux de son Enfant-Dieu. L'Année sainte, grâce à vous, sera donc une année vraiment sainte pour ceux qui auront le bonheur de vous accompagner par votre publication, dans votre dévotion mariale et eucharistique. Elle sera sainte, pour des millions d'autres qui, à travers le monde bouleversé, bénéficieront des grâces de conversion et de sanctification que les dévots serviteurs de Marie obtiendront par Sa puissante intercession.

Votre tout dévoué en Jésus et Marie,  
(Signé) Alexandre Vachon,  
Archevêque d'Ottawa.


## FILM ESPAGNOL DE HOLLYWOOD

MADRID. — M. Sydney Box, metteur en scène et producteur cinématographique bien connu, est arrivé en avion à Madrid, venant de Londres. Il restera quelques jours dans la capitale et se rendra ensuite à Hollywood pour engager plusieurs grands acteurs afin de tourner un film en Espagne qui portera pour titre "A travers le pont". D'autre part, une délégation de 11 chefs de la compagnie aérienne T.W.A. est également arrivée à Madrid venant des U.S.A.

## AMITIÉ! — MARIAGE

A votre goût — par l'entremise du  
CERCLE CUPIDON Enrg.  
Renseignements pour un timbre  
C.P. 101 Station Delorimier  
MONTREAL

Marcel Paré  
Nolin Trudeau  
Placide Labelle  
Jacques Girouard  
et leurs collaborateurs



Souhait à tous pour  
1951

Bonne  
Heureuse Année

PUBLICITÉ  
SERVICES

★ ★ ★ ★ Limitée

328, University Tower, Montréal
PL. 1469

## AVEC UN PEU DE BONNE VOLONTÉ

On dit qu'à Paris Félix Leclerc est en train d'obtenir un très grand succès. Il chante dans une des plus importantes salles de la capitale française, sans compter la radio, la télévision, les enregistrements sur disques, et les nombreuses offres d'engagements ultérieurs. Je voudrais que tous nos francophobes locaux, particulièrement ceux qui militent dans le monde de la radio, consacrent quelques minutes d'information à cette petite nouvelle. Apparemment, notre compatriote Leclerc n'a pas eu à faire face à la moindre cabale visant à protéger les artistes indigènes. Et, fait intéressant à noter, ce sont des artistes français que Montréal a fort bien accueillis qui ont tout mis en oeuvre pour faciliter le succès de Leclerc. Les Compagnons de la Chanson, en effet, font partie du spectacle où chante notre compatriote, et quant à Jean Rafa, ceux qui le connaissent un peu ont deviné que la part que lui attribue la presse dans cette affaire n'offre qu'une mince idée du dévouement qu'il a dû dépenser pour un artiste canadien. Sans vouloir diminuer en rien le mérite de Leclerc, j'incline à penser que Rafa serait bien capable de faire triompher le soldat Lebrun à Paris. Car dès qu'il s'agit d'aider un Canadien, Jean Rafa devient une véritable dynamo.

Mais qui aurait cru, il y a dix ans, mettons, qu'un chansonnier canadien-français deviendrait une vedette parisienne. A cette époque, nous étions encore aveuglés par ce détestable complexe d'infériorité, qui nous faisait croire que rien de ce qui venait de chez nous ne pouvait intéresser l'étranger, avec comme corollaire que tous les étrangers étaient des dénigrateurs systématiques de nous autres, vertueux Canadiens. Tous les Français qui venaient alors au Canada étaient aussitôt l'objet de la plus vive suspicion. Cette sorte de paranoïa collective nous poussait à interpréter toutes les louanges comme des manoeuvres intéressées, et quant aux jugements un peu sévères, vous vous rappelez avec quelle amertume on épiloquait à leur sujet. Bien entendu, une proportion importante des étrangers qui venaient ici étaient des gens de troisième ordre dans leur pays d'origine. Mais précisément à cause de l'importance qu'ils se voyaient conférer à leur arrivée ici, ils se croyaient obligés de pontifier et, comme tous les petits esprits, ils avaient le mépris facile. Mais je connais peu de Français de réel valeur qui n'ont pas gardé d'un séjour au Canada un bon souvenir, et qui n'ont pas considéré notre façon d'être et même nos travers avec la plus grande sympathie. Siegfried, Blanchard, Bertrand, et combien d'autres, démontrent ce fait à l'évidence.

C'est la guerre qui fit éclater au grand jour cette étrange tension qui empêchait des rapports faciles entre Français de France et d'Amérique. Certaines divergences de vues sur la plan politique permirent tout d'abord à plusieurs de donner libre cours à d'anciennes amertumes. Mais le facteur décisif, je crois, fut l'arrivée en Canada d'artistes français exilés de leur pays par les événements. Les artistes ont toujours eu la sensibilité délicate. Et, comme dans tous les milieux, il y en a qui ont la sensibilité tout près du portemonnaie. L'arrivée de la concurrence étrangère à la radio et sur la scène fut donc l'occasion d'un échange d'igreurs qui n'ont pas été complètement oubliés en certains milieux. Mais heureusement, chez les Français comme chez les Canadiens, il y avait des gens que ces querelles mesquines n'intéressaient pas le moins du monde, et qui voyaient dans une collaboration et des échanges réciproques plus de profit que de risques. Dassary, Rafa, Trenet, les Compagnons et beaucoup d'autres se sentirent tout à fait chez eux en Canada, et en firent un peu leur seconde patrie. Leur bonne volonté, leur sympathie active à notre endroit rencontrèrent

la bonne volonté de tout un groupe de Canadiens-français, et le climat en fut de beaucoup allégé. Aujourd'hui, il est courant qu'un artiste canadien aille faire une saison en France, et tout le monde y trouve son avantage. La méfiance peut subsister chez quelques esprits obtus, elle n'empoisonne plus les rapports entre France et Canada. Un peu de bonne volonté d'un côté comme de l'autre ont suffi pour transformer une situation irritante.

Nous avons toujours cru, pour notre part, que cette méfiance était la chose la plus stupide et la plus appauvrissante que nous puissions imaginer pour notre monde artistique. S'il y en a qui croient encore que nous puissions développer un art intéressant en s'isolant derrière un rideau d'étoffe du pays, je les invite à considérer le rapide développement qu'ont suivi les arts du spectacle au Canada depuis les dernières années, et de comparer ce résultat avec celui des longues années d'isolement qui ont précédé. Et si je peux me permettre d'exprimer un voeu pour 1951, je souhaiterais que cette collaboration augmente, et que ce fait soit de plus en plus reconnu, que nous participions sur un pied d'égalité à la vie artistique française. Car si nous ne sommes plus Français géographiquement, nous le sommes intégralement par la culture.

Pierre LEFEBVRE

### UN CERTAIN MONSIEUR

"Un Certain Monsieur" permet à René Dary de prodiguer une fois de plus sa bonne humeur, son dynamisme et son talent.

Ce film a toute une histoire et elle mérite d'être racontée. C'est le sympathique comédien René Dary qui en est à la fois l'animateur et le producteur. La société productrice s'appelle Eclectiques-Films. René Dary a choisi ce titre en souvenir de ses débuts cinématographiques fort lointains puisqu'ils remontent à une quarantaine d'années. Il s'appelaient à l'époque Bébé Abelard et tournait une série de films comiques chez Gaumont.

"Un Certain Monsieur" est une histoire policière traitée avec humour et si l'action est souvent mouvementée la bonne humeur n'y perd pas ses droits. Yves Ciampi, le réalisateur, a mené son affaire avec goût. René Dary incarne avec naturel, simplicité et esprit le chef de bande, redresseur de torts. Producteur du film, il n'a nullement tiré à lui la couverture et certains de ses partenaires ont pu déployer toutes les ressources de leur talent. Ainsi, on note surtout la révélation définitive de Pierre Destailles qui est plein d'humour et excellent comédien. Hélène Perdrière est charmante, surtout dans les scènes d'intérieur. Junie Astor joue avec esprit un rôle difficile. Louis Seigner est parfait de naturel et de fausse bonhomie dans le rôle de l'inspecteur, et René Blanchard est toujours inimitable en fonctionnaire gaffeur. Une foule de comédiens connus et éprouvés entourent les chefs de file. De cette foule on sortira plus spécialement De Funès, (le journaliste) et Paul Demange, (Monsieur Léonard).

### LA MATERNELLE

Jamais encore l'émotion d'une action cinématographique n'avait été portée à un tel potentiel.

"La Maternelle", que Jean Benoit-Lévy réalisa en collaboration avec Marie Epstein ne comporte rien d'artificiel. Basé uniquement sur l'observation d'un milieu et de types, le film est simplement et magnifiquement vivant. Tout y est direct, sincère, sans phrase, sans idéologie, sans littérature. Des faits, des mots, des actions inspirées uniquement par le coeur; des larmes de pitié et d'amour. Beau comme la vie, profond comme l'âme humaine. Et rien qui sente le cinéma. Ou, si l'on veut, le meilleur du



A 11 h. 30, tous les matins, du lundi au vendredi inclusivement, le réseau français de Radio-Canada présente une émission de variétés: LES JOYEUX TROUBADOURS. On voit ici, en plein travail, les membres de cette brillante équipe. De gauche à droite: Eddie TREMBLAY, chef d'orchestre; Raymond FORGET, contrebassiste; Lionel RENAUD, violoniste; Margot PRUD'HOMME, pianiste; Saturno GENTILETTI, accordéoniste; Jean-Maurice BAILLY, annonceur; Clément LATOUR, animateur; Marie-Thérèse ALARIE, chanteuse et André RANCOURT, chanteur.

cinéma, l'essentiel du cinéma réduit à sa plus simple expression, — la vie.

C'était audacieux d'entreprendre un tel sujet, c'était plein de périls et d'embûches. Jean Benoit-Lévy et Marie Epstein ont triomphé de tous les obstacles. Ils ont fait un chef-d'oeuvre d'une matière sensible extrêmement ténue à laquelle ils ont apporté la source souveraine de l'image et l'éloquence musicale de la voix. Qu'on imagine la puissance de séduction qu'un film comme "La Maternelle" pourra avoir sur les âmes simples, sur ce public populaire qui ne demande qu'à répondre aux sollicitations irrésistibles de l'esprit et du coeur.

La belle et bonne oeuvre que constitue "La Maternelle" a trouvé en Blanchette Brunoy, Marie Déa, Yves Vincent et Pierre Larquey des interprètes idéalement humains. "La Maternelle" est une de ces oeuvres qui honorent tout un art.

### LE GRAND CIRQUE

Le livre passionnant dont ce film porte le titre fut et est encore l'un des "best-seller" de l'édition française. C'est le récit vécu des aventures de Pierre Clostermann, l'as de l'aviation française de la guerre 1939-1945. Le film s'est inspiré des traits dominants de l'oeuvre écrite, auxquels il confère cet aspect réaliste nécessaire à une production sur l'aviation de guerre.

"Le Grand Cirque", film réalisé par Georges Péclet, d'après l'oeuvre de Pierre Clostermann, avec Pierre Cressoy, Jean Barrère, Pamela Skiff, Jean Christian, Delmol et Larquey sera en montre bientôt au Canada.

L'activité de l'escadrille est brillamment exposée, avec les réussites et les échecs. Des aviateurs tombent en France et reviennent par l'Espagne. L'un d'eux est encore caché dans un presbytère quand s'opère le débarquement. L'escadrille prendra part à la libération du pays, et à la bataille d'Alsace.

Film d'une rare puissance, directement axé sur l'aviation militaire, et qui montre en détail la vie passionnante d'une escadrille et ses exploits. L'interprétation est de premier ordre, avec Pierre Cressoy, Barrère, parmi les aviateurs, et la délicieuse Pamela Skiff. Une des oeuvres capitales du moment.

### La vie de Jésus

Il faut toujours avoir quelque chose à offrir aux jeunes esprits avides de se renseigner, d'emmagasiner de nouvelles connaissances. A cet effet, les albums en couleurs "Hérauts", publiés aux Editions Fides, nous serviront à souhait. A date, il en est paru seize.

Chaque album est entièrement illustré en quatre couleurs et constitue un merveilleux recueil où l'on trouve racontée, sous forme de "comics", la vie des hommes célèbres (guerriers, savants, hommes d'Etat, as des sports, etc.) et des serviteurs de Dieu (missionnaires, martyrs, évêques et cardinaux de renom) dont les faits et ges-

tes sont de nature à éveiller l'idéal chez la jeunesse.

Fides vient de réimprimer le sixième album intitulé LA VIE DE JESUS. Il est entièrement consacré à la vie de Notre-Seigneur. Une fois cet album ouvert sous leurs yeux, les enfants resteront médusés, épris, émerveillés, devant ces illustrations richement colorées qui racontent la naissance, l'enfance, la vie publique, la passion, les miracles et la mort du petit Jésus. Voilà pour les plus petits.

Quant aux plus grands qui recevront et liront cet album, il ne serait pas surprenant d'assister, chez eux, à une nant, qui dira la force persuasive de la vie du Sauveur lui-même? Bien

souvent, le petit gars ou la petite fille placés devant telle scène de la vie de Jésus, tel mystère, tel miracle, sentiront leur vie intérieure transformée, orientée définitivement vers le Bien.

Intéressant comme un film animé. Quelque chose de neuf, d'original, d'éducatif et d'instructif. Bref, un album fort utile pour une meilleure compréhension du catéchisme et des Evangiles.

LA VIE DE JESUS est un album de 96 pages en vente dans toutes les librairies et chez Fides, 25 est, rue St-Jacques, Montréal. L'album broché se vend: \$0.35, et l'album relié: \$0.75. miraculeuse métamorphose: car si la vie des Saints est d'un exemple entraî-

Avec l'expression de nos  
**Souhaits de Bonheur**  
pour la nouvelle année

et l'assurance de notre vive  
**GRATITUDE**  
envers notre clientèle pour son  
précieux  
encourage-  
ment

Profitez de  
**NOS SPÉCIAUX :**

## NOS SPÉCIAUX

LAPIN JAPONAIS .....	\$125.
<small>Brun ou gris</small>	
SEAL NOIR .....	\$199.
<small>(Lapin teint)</small>	
CHEVREAU GRIS .....	\$225.
RAT MUSQUE .....	\$225.
<small>naturel (flancs)</small>	
DOS DE RAT MUSQUE .....	\$375.
<small>Val. jusqu'à \$500.</small>	
JAUQUETTES DE FLANCS DE RAT MUSQUE .....	\$199.

●

JAUQUETTES, BOLEROS ET CAPES en  
fourrure A VENDRE ou A LOUER

# CHARLEBOIS

FOURRURES — CHAPEAUX

Maison essentiellement canadienne-française  
Ouvert tous les jours de 9. à 5 h. 30  
Samedi 9 h. à 3 h.

708 ouest, Notre-Dame — UN. 3596

MOUTON DE  
PERSE NOIR  
à partir de  
**\$325.00**

MOUTON DE  
PERSE GRIS  
à partir de  
**\$425.00**

# Comme cadeau du Jour de l'An, "RADIOMONDE" offre en grande quantité cette robe coquetel dessinée toute spécialement à leur intention

Depuis longtemps, Madame, vous soupiriez: "Ah! si j'étais riche, mon rêve serait de me faire habiller par un grand couturier". Et vous, Mademoiselle, vous ne cessez de penser à chaque parade de modes où vous allez: "Si je portais semblable toilette, j'aurais peut-être l'air moins fagotée et meilleure mine qu'avec ces robes qui n'ont aucune ligne et aucun style que je me vois forcée de porter, faute de plus d'argent".

Et bien soyez complètement heureuse aujourd'hui, "RadioMonde" veut du sourire dans chaque fossette et du soleil dans chaque prunelle féminine, en ce premier jour de grâces de l'an neuf 1951. Et c'est pourquoi vous allez bien vivement sortir cette pièce de tissu que vous conserviez précieusement au fond de votre coffre en cèdre et que vous allez tailler d'après le modèle et le schéma du grand couturier Gérard Le Testut, cette robe très simple d'allure que vous porterez des années sans vous en lasser. Un petit secret que m'a confié pour vous le maître des élégances féminines, si vous voulez la réussir, il faut entouler la parementure du décolleté, afin que celui-ci colle bien sur votre dos et votre poitrine. Allez-y courageusement et bon succès. Vous

serez ravissante pour vos réceptions du Premier de l'An et vous pourrez affirmer sous l'oeil envieux de vos amies: "C'est une robe de la Haute Couture!"

## UN MOT DE SON CREATEUR: GERARD LE TESTUT, L'HOMME AUX CINQUANTE METIERS ET AUX SOIXANTE REUSSITES

Contrairement à ceux qui prétendent que nul n'est prophète en son pays, c'est au Canada où il est né, que Gérard Le Testut a réussi.

Tout jeune alors qu'il poursuivait ses études scolaires à Saint-Hyacinthe, Gérard Le Testut fit montre de dons réels pour le dessin et la peinture. Il fit ses premières armes à l'Ecole des Arts et Métiers, puis à son arrivée à Montréal suivit les cours de dessin et d'architecture donnés au Monument National. Cependant le dessin de croquis et de patrons l'intéressait, mais à ce moment-là, il n'y avait aucune école où l'on pouvait étudier. Seuls les dessinateurs dans les usines donnaient des "cours secrets" et à prix d'or. Tout en se saignant aux quatre veines pour arriver à apprendre ce difficile métier, Gérard Le Testut se promit d'ouvrir un

jour une école où les jeunes auraient l'opportunité et le loisir de travailler dans des conditions plus humaines. Il devait tenir parole plus tard.

Entre temps il se rendit à Chicago où il se perfectionna dans la peinture et le dessin à l'Ecole Meyer-Both. A son retour dans la cité il dessina nombre de patrons et croquis pour le compte d'une grosse maison de broderie sur lingerie. Peu après il se lança dans la décoration et l'illustration. Albert Lévesque (père du jeune compositeur Raymond Lévesque) à ce moment-là propriétaire des "Editions Françaises" lui faisait illustrer la majeure partie des bouquins qu'il éditait.

Après l'illustration des volumes, Gérard Le Testut passa à l'illustration de modes, comme free lance, et ça n'était que le début des métiers qu'il devait faire!

On le vit ensuite et successivement, comme dessinateur en chef de joujoux articulés à l'"Office d'apprentissage de la Petite Industrie". Caricaturiste pour les différents journaux de la métropole et exposant ses oeuvres lors d'une exposition réunissant tous les caricaturistes canadiens, au Collège Saint-Laurent, il y a deux ans. Secrétaire et professeur de dessin à l'Ecole des Arts et Métiers de Maisonneuve. En



Gérard LE TESTUT

1941 il devient professeur de coupe et en 1942 il part pour New-York, où afin de parfaire ses connaissances il suit durant cinq mois des leçons chez McDowell. Est alors transféré à l'Ecole Centrale des Arts et Métiers où il ouvre un département de Haute Couture et assume la direction générale et de la section "Haute Couture" et de la section "Confection". Il débute alors avec cinquante élèves et aujourd'hui l'école en compte 200 qui fréquentent les cours du jour et 500 les cours du soir.

Tout son travail à l'école ne l'empêche pas d'ailleurs pas de s'intéresser au cinéma où il entre comme assistant-maquilleur alors que l'on tourne le "Gros Bill" et au cours de la production il devient maquilleur en chef. Il assume les mêmes fonctions dans "Les lumières de ma ville". A même essayé les feux des réflecteurs en tenant un rôle dans "Local 100", une production que nous verrons un jour.

Durant ses loisirs il a mis au point un cours de "physiognomie" (ou étude des visages) qu'il donne maintenant à l'école. Il trouve également le temps de peindre. Fait surtout du portrait. Adore les têtes nettement typiques et projette pour le printemps une exposition avec toute une étude de têtes de "robineux". A déjà publié un volume en 1945, édité à Montréal: "Esquisses d'un cours sur le vêtement féminin" et il a actuellement en préparation un "Traité sur la coupe" à l'usage des Canadiennes et un cours d'anatomie qui paraîtra bientôt et portera le titre de "La figure humaine". A dessiné des costumes de théâtre pour les "Compagnons", "Le Rideau Vert" et "Le Conservatoire Lassalle".

En matière de modes, Gérard Le Testut professe la même foi que Chevalier et il déclare: "Paris sera toujours Paris". Non pas que les Canadiens ne soient pas assez doués au point de vue imagination et talent pour pouvoir produire des vêtements aussi élégants que les vêtements parisiens, avec le temps, mais le couturier prétend que nous n'avons pas assez d'endroits vraiment sélects ni assez de moyens de propagande pour réussir à établir ici une véritable mode canadienne. A peine pouvons-nous adapter la mode française à nos propres besoins et à notre climat, selon lui. Et ma foi, déclare-t-il, sommes-nous si à plaindre, la mode française est si jolie?

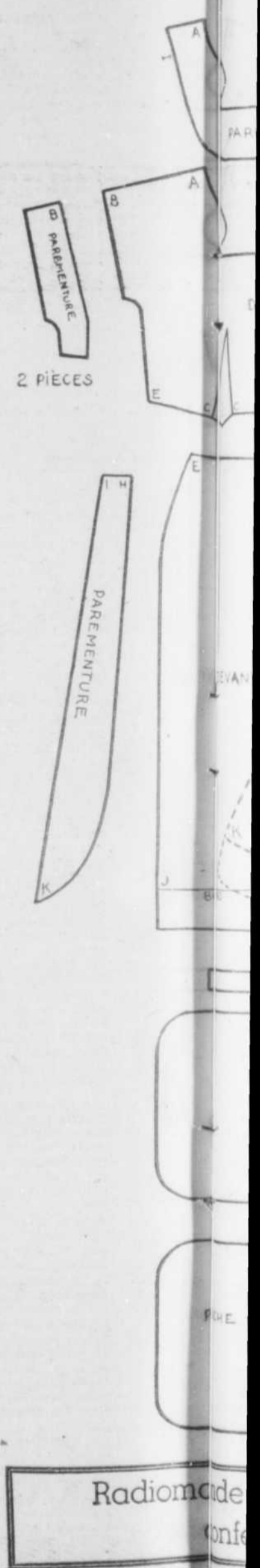
Et il sait de quoi il parle puisqu'il s'est rendu dans la Capitale de toutes les élégances.

En repassant tout ce que Gérard Le Testut a fait au cours de sa courte carrière, on en arrive à la conclusion que son épouse a bien raison de dire aux gens qui lui demandent ce que son mari fait dans la vie: "...Demandez-moi ce que mon époux ne sait pas faire, ce sera beaucoup plus rapide!"



Gérard Le Testut

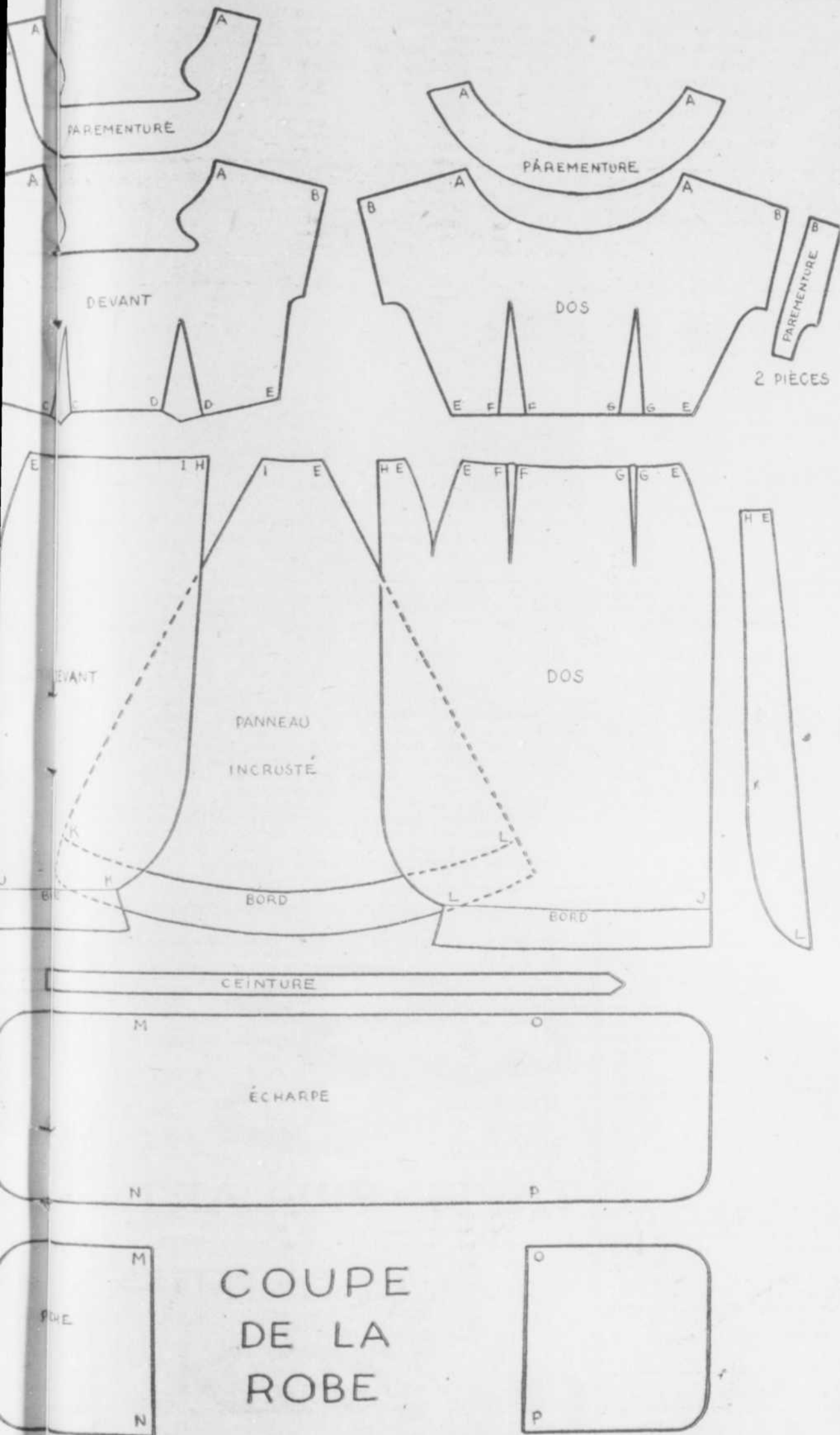
Le large décolleté de cette robe en faille ou en moire, encadre bien les épaules. Le panneau incurvé assouplit la jupe fourreau et donne de l'aisance à la démarche. La longue écharpe amovible passée dans la ceinture suggère un effet de basque sur le devant!



Radiomonde conf...

grande exclusivité à ses lectrices,  
 attention par: **GÉRARD LE TESTUT**

**Vous souvenez-vous**  
**IL Y A DIX ANS**  
 DANS **RADIOMONDE**



Le sourire d'une bambine, aux yeux rêveurs, est à la page-couverture du premier numéro de notre troisième volume: c'est celui de Ginette Letondal, aujourd'hui mariée et vedette de la radio. Elle faisait alors partie de la distribution de la "Marmaille", roman-fleuve diffusé à Radio-Canada... Nos lecteurs élisent la deuxième Miss Radio. Marcelle Lefort est victorieuse avec 2,702 votes. Deuxième et troisième: Olivette Thibault, 2,265 et Judith Jasmin, 1,824... Au théâtre, on donne "La Blessure" de Kistemaekers (Arcade-professionnel), "L'âne de Buridan", de de Fiers et Caillavet (M.R.T. semi-professionnel) "Les femmes savantes" (auditorium du Plateau, amateur).

JEAN DESPREZ signale un beau geste: "Un geste de solidarité, comme rarement on en vit, a été fait cette semaine. Deux gestes... Langlais-Provost qui désiraient faire débiter, vers la mi-janvier, l'Alliance artistique de Jacques Auger et de Fred Barry, dans la pièce fameuse de Kistemaekers: "LA FLAMBEE" se heurtaient à une double option prise sur cette pièce. La troupe de Louis-Philippe Hébert voulait la jouer. La deuxième option avait été prise par Paul Maugé pour les Comédiens Associés au Théâtre Arcade. Tous deux ont fort aimablement résilié leur contrat avec la Société des Droits d'Auteurs en faveur de la nouvelle troupe qui se forme.

A propos de Jean Desprez, Lord Ah! Ah! rapporte ce joli mot, qu'il (Jean Desprez) aurait commis: "Un critique a le droit de se mettre à genoux devant la beauté d'une femme, à condition que ce soit à la lueur de l'abat-jour et non pas à la clarté de la rampe. La rampe exige plus que de la beauté. Elle exige du métier... (L'abat-jour aussi...)"... Le même Lord Ah! Ah! écrit: "Louis Bédard, le Fernandel canadien, fut découvert quand il se présenta à un concours d'amateurs organisé par Henri Gonthier pour une compagnie de bière locale... (Sans doute Roland Bédard dirigeait-il un orchestre à l'époque...?)

L'OUVREUSE (pseudo que M. Henri Letondal prit au grand Antoine) donnait des conseils pour "réussir au théâtre et à la radio". "Un correspondant nous écrit: "Il faut 1) s'approprier le bien d'autrui; 2) poignarder ses amis dans le dos; 3) tuer son père et sa mère; 4) se moquer du reste..." (et quand on est orphelin, comment met-on en pratique le troisième conseil?) Adrien Lauzon, secrétaire de l'AFRA écrit à Lord Ah! Ah!: "La rumeur circule, dans les cercles de l'AFRA, que Marcel Ouimet arrive de Niagara Falls. Vous savez comme moi que les chutes Niagara sont d'ordinaire le choix des nouveaux mariés... Alors, on trouve ici qu'il y a sujet à supposer que Ouimet aurait fait le saut... (Ici, de grâce monsieur le typo, respectez l'orthographe!)... et pas dans les chutes. J'ai cru que ce serait une nouvelle pour votre chronique "JUN HOMME ET SON PECHE". (Adrien Lauzon tenait au "péché" et non à l'IDEE).

Une grande querelle opposait Louis Morisset et Jean Desprez au sujet de théâtre... Jean-Louis Laporte posait une question: "Quel est donc l'annonceur de Radio-Canada, qui collabore à RADIOMONDE et qui s'empresse de rapporter ses propres mots d'esprit. Craint-il la concurrence?" (Non, mais ça se peut-y, ça se peut-y?)... Louis Morisset faisait la critique de "Brentwick", roman d'Ernest Pallascio-Marin... LE SOUFFLEUR rapportait: "Le directeur général des programmes de Radio-Canada, M. Jean-Marie Beaudet a été transporté dimanche, à l'hôpital Notre-Dame... Il a subi d'urgence une intervention chirurgicale après une crise aiguë d'appendicite... Il devait diriger à Noël une émission spéciale et on a dû le remplacer au pied levé..." (Pied?... comme c'est méchant...) Miville Couture était publiciste et chef annonceur à CJBR, Rimouski...

Jean DESPREZ terminant un article en réponse à une attaque de Louis Morisset, s'écrie: "Une chose à laquelle je vous défends de toucher, c'est à mon sens patriotique développé à l'état aigu dans la crise que traverse le monde... Sur ce sujet encore, vous ne lisez pas, ça se voit, tout ce que j'écris. Mais un jour viendra, peut-être avant longtemps, où vous aurez la preuve tangible de mes sentiments là-dessus. Des belles phrases ne suffisent pas. Il faut des actes. Il faut faire sa part d'une façon concrète. Vous verrez... En attendant, ne touchez pas à ça, je vous le défends." (Louis Morisset n'a pas "touché à ça", nous en avons la certitude morale...)

Les interprètes de "LA FLAMBEE" sont choisis: "Jacques Auger, Fred Barry, Marthe Thierry, Paul Gury, Clément Latour, Andrée Basilières, Paul de Vassal, Omer Renaud, Olivette Thibault, J.-René Coullée, Alfred Vignault, Juliette Huot, Avila Cusson. Représentations les 16, 18 et 19 janvier en soirée, le 19 en matinée. Billets: .35, .50, .75 c. en soirée; .30, .40 et .60 c. en matinée. C'était le bon temps... et vous souhaitant une bonne et heureuse année, je suis..."

L'ARCHIVISTE.

omade publiera la photo de toutes celles qui se seront  
 confectionnée cette robe d'ici le mardi gras.

# DE CI, DE ÇA... PAR CI, PAR LÀ... COUCI-COUÇA....

PAR LA PETITE DU POPULO

## JE FORMULE A VOTRE INTENTION :

Comme tous et chacun des vœux pour votre bonheur. Je les voudrais naturellement à base d'originalité, excluant les formules courantes et la banalité. Mais formuler des souhaits sincères, à l'endroit de ceux qu'on aime, avec des mots tout neufs pour exprimer des sentiments très vieux, n'est peut-être pas, la chose la plus aisée

[du monde]

Je vous dirai donc tout bonnement, que je souhaite à tous

Epétits

et grands du milieu artistique, la compréhension de

leurs œuvres.

l'inspiration et le courage pour les mener à bien.

Je souhaite encore que

[1951 soit meilleure que 1950,

pour ceux à qui, cette dernière n'a pas plu.

Et par contre, que la vie

continue à être douce à ceux à qui elle l'est déjà.

Enfin j'espère qu'à chacun elle apportera:

une Grande Joie!

Ceci posé, comme hier et sans doute

comme demain, mettons-nous bien vite

au travail et voyons ce qui s'est passé

cette semaine.

"LE THEATRE DE DIX HEURES"

Il est déjà un peu tard pour parler de cette innovation qui a fait le sujet de plusieurs conversations, depuis la semaine dernière.

D'aucuns sont ressortis du théâtre Bijou, enchantés

le mardi soir dernier, d'autres en se voilant la face, d'autres

encore en répétant sur tous les tons: "Mais ça n'est pas

du tout ça un théâtre de chansonniers. Moi qui suis allé

à Paris"; d'autres enfin "Y a rien comme des grosses

farces salées pour vous faire rire. On a beau se le cacher

c'est ça qui attire la foule".

Mon opinion à moi dans tout ça? Je dois dire tout

d'abord que je me suis dirigée vers le "Théâtre de Dix

Heures" non pas comme à une retraite fermée, mais

comme à un théâtre pour adultes, où les événements de

l'heure, les poésies, les hommes en vue, seraient

biagués avec un esprit un peu gaulois, le tout agrémenté de

musique, de poésie, de chansons. Je n'ai donc pas été

déçue.

Est-ce à dire pour cela que tout était parfait en

cette soirée de première? Loin de là. Les divers numéros

semblaient présentés un peu à la va-comme-je-te-pousse,

et souvent les interprètes parlaient les uns sur les autres.

De plus dans cette suite de tableaux qui devaient se

succéder sans ralenti, sauf peut-être durant une

intermission qui s'imposait, le rythme a souvent été

brisé. Quoi de plus naturel toutefois si l'on songe qu'il s'agissait

là presque d'une répétition générale.

Cependant dans l'ensemble la formule me plaît. Elle

contient des éléments qui peuvent mener le "Théâtre de

Dix Heures" au succès, si l'on peut habituer le public à

partir à neuf heures trente de chez lui pour se rendre au

spectacle et si on améliore celui-ci.

Au chapitre des améliorations, je me suis demandée,

si vu, qu'au pays on n'a pas l'habitude du spectacle à

une heure aussi tardive et que par contre on se rend

volontiers dans une boîte de nuit même beaucoup plus

tard, on ne ferait pas mieux, pour un certain temps du

moins, de présenter le "Théâtre de Dix Heures" dans

un cabaret local? Quitte à charger un "cover charge" d'un

dollar cinquante? Je ne sais pas; je pose la question.

Pour ce qui est du spectacle proprement dit, on peut

affirmer que mardi soir dernier, les interprètes qui, pour

une fois, n'étaient pas sur les ondes et ne craignaient pas

la censure, s'en sont donnés à cœur joie. Les blagues

étaient à sens unique. Surtout durant la "Comedia del



"PLUS VITE ET DONNE-MOI TON BILLET POUR LE 'THEATRE DE DIX HEURES' AU 'THEATRE BIJOU'!"

Une chose à supprimer nettement du programme, selon moi, "les monologues impénitents" que je baptiserais plutôt: "les impénitents monologues". Mon camarade André Leconte et le comédien Roger Guil me pardonneront je l'espère, si je dis que j'ai trouvé ce sketch d'un morbidité inouï. Je me demande vraiment ce que vient faire cette plaisanterie macabre à un théâtre où l'on nous a promis "de nous faire rire des faits de notre vie humaine"?

J'ai dit que j'aimais la formule et j'ai l'air de vouloir rouspéter sur tout. Mais c'est précisément parce que l'idée du "Théâtre de Dix Heures" me plaît que je ne voudrais pas qu'elle meure à peine.

Parce qu'alors qui ferait confiance aux jeunes autant que l'ont fait Henry Deyglun et Jacques Normand? Qui jusqu'à date a fourni l'opportunité aux jeunes poètes de faire entendre leurs poèmes? Et pourtant les écrits de Serge Deyglun et de Sylvain Garneau valent d'être connus et les écrits de bien d'autres encore sûrement. Qui permettrait à Raymond Lévesque de nous faire écouter ses délicieuses chansonnettes se dégageant déjà de l'influence de Trenet qu'elles laissent percer autrefois? "Y aura toujours des imbéciles"

et "Une petite Canadienne" méritent d'être fredonnées. Qui fournirait à Normand Hudon l'opportunité de faire de la caricature, spontanément, d'un seul trait, sur une scène? A Marie Racine, celle de faire juger de sa voix par le public? Qui, je vous le demande?

Non, le "Théâtre de Dix Heures" vivra. Seulement un spectacle c'est un peu comme une émission radiophonique. Il faut quelques semaines avant que le tout soit placé et qu'auteurs, animateurs, interprètes et public se fassent à l'idée. Ensuite si la formule est bonne, le tour est joué et la formule du "Théâtre de Dix Heures" est excellente.

### L'ARBRE DE NOEL A VICTOR DORE:

Cette année encore grâce aux artistes les enfants de l'Ecole Victor Doré ont eu leur arbre de Noël et la distribution de nombreux cadeaux et friandises. Paul de Saint-Georges donnera d'ailleurs dans une autre page de notre journal des détails sur la fête, mais je ne saurais passer sous silence, la bonne blague que se sont fait jouer, Monsieur Marcel Provost, directeur de notre journal, et Monsieur Charles Berthiaume, directeur du poste CHLP, qui agissait par surcroît comme président d'honneur de l'assemblée ce jour-là. Tous deux à un moment donné durent se rendre au microphone et prononcer une courte allocution, et quand on connaît ces messieurs, on sait qu'il ne le font pas par goût.

Or, il se trouvait dans la salle quelqu'un pour mentionner que tout grands seigneurs qu'ils fussent ils n'étaient pas membres de l'Union... des artistes pour s'approprier le micro. Une amende de \$2 chacun leur fut imposée et par nul autre que Gérard Delage encore!

### TRIOMPHE DE FELIX LECLERC A L'ABC

Tous ceux qui ont à cœur le sort des nôtres à l'étranger et tous ceux qui sont intéressés à la cause artistique tout simplement avaient une hâte fébrile de recevoir des nouvelles du début sur la scène de l'ABC à Paris de notre troubadour Félix Leclerc.

Henri Poulin résolu d'aller à la source même et de téléphoner tout bonnement dans la Ville-Lumière aux frais du poste CKVL... Et comme il n'est pas un égoïste et que par ailleurs il n'a rien à cacher de ses conversations téléphoniques, il a fait enregistrer sur pellicule sonore son appel. C'est ainsi que les auditeurs ont pu entendre les questions que posait notre "poète de la température" à Jean-Louis et à Fred des "Compagnons", à Rudel Tessier, à Suzanne Avon, à Monique Leyrac, à Charles Aznavour, et à Odette Olligny; de même que leurs réponses. Et tous ont été unanimes à déclarer que Leclerc avait été formidable.

Quelle magnifique propagande pour le Canada artistique. Et comme j'aurais aimé voir la photo de Félix en page frontispice de nos grands quotidiens. Ça nous aurait un peu changé des nouvelles de la guerre en Corée et des massacres de toutes sortes un peu partout. Mais tant que nous serons Canadiens nous serons toujours plus intéressés de savoir qu'une jeune mère siamoise de seize ans a mis au monde des triplets qu'à suivre l'évolution des nôtres chez nous et ailleurs.

Merci tout de même Félix Leclerc de nous avoir si bellement représentés.

mique authentique. J'aime le clochard de Chevalier qui, ayant gagné mille francs se paye un guélon à tout casser sous le regard furieux de la patronne du bistrot, devant la moustache inquiète du patron et malgré la présence dans la salle d'un agent de police. Ca, c'est le côté pitre et c'est encore ça quand, toujours en clochard, (bien que millionnaire), Maurice pousse une chanson dans un salon copieusement garni de ventres dorés et de cous perlés.

Marc-Gilbert Sauvageon, homme d'imagination et de goût, et qui sait se servir exactement d'une caméra a su voir juste. Sophie Desmarests, pleine de vie et de drôlerie; Vera Norman, sensible et vraie; Jean Wall honnêtement malhonnête; Jacques Baumer, dignement servile; Bussières, pittoresque et drôle, enfin Jane Marken, spirituellement ridicule.

Le moment que l'on passe en compagnie de tous ces gens n'est pas désagréable, loin de là.



ROGER BAULU, le populaire animateur de la MINE D'OR, entendue à 8 h. 30 le mardi soir sur CKAC et CHRC. Il n'est plus un radiophile dans la province qui ne connaisse ROGER BAULU. Sa réputation s'étend à tout le pays, et sa participation à une émission en assure le succès.

### Au Radio-Théâtre

Jeudi soir prochain, 4 janvier, de 9 h. à 10 h., le "Théâtre Ford", commandité par la Société Ford du Canada, présentera la version radiophonique de "Ninotchka", une comédie de Melchior Lengyel.

Les principaux interprètes en seront Lise Roy et Roland Chenail, et l'émission sera entendue sur les ondes du réseau français de Radio-Canada.

Ninotchka est le nom de l'héroïne, une jeune Russe communiste que son gouvernement envoie à Paris pour enquêter sur la conduite de certains délégués du parti.

D'abord pétrie d'idées communistes, elle ne tarde pas à être conquise par les charmes de la Ville-Lumière, aidée en cela par un jeune avocat plus disposé à parler d'amour que de discuter politique.

Cependant, l'arrivée d'un autre "camarade délégué", sorte de gros méchant loup à la sauce Russe, vient troubler quelque temps la quiétude des jeunes amoureux et compromettre leur bonheur hors du "Paradis Rouge" ...mais tout finit par s'arranger.

"Ninotchka" fut d'abord présentée à l'écran avant de connaître la scène. On se souvient qu'il y a quelques années, Greta Garbo en tint le rôle-titre.

Que le Nouvel An vous apporte

PAIX  
JOIE  
SANTÉ  
SUCCÈS

pour  
1951

Grand choix de NOUVEAUX

TAPIS et PRÉLARTS

à la verge ou en CARPETTES

pour égayer le foyer

L.F. FONTAINE & FRÈRE

Tél. AM. 8810

3 MAGASINS 1963 est, 1106 est, 723 est, ave  
rue Ontario rue Ontario Mont-Royal

### MA POMME

Maurice Chevalier nous amuse quand il fait le pitre; il nous distrait quand il chante. Maurice Chevalier peut presque nous émouvoir si sa spontanéité n'est pas feinte.

Dire cela, c'est juger le film "Ma Pomme". On se laisse à rire avec plaisir. Le personnage de "Ma Pomme" est placé dans une série de situations pittoresques, d'un co-

# RÉNÉE GALLAND, chanteuse réaliste

Une jeune française devenue canadienne de choix et de coeur.

Maurice Bougie, un soldat canadien, se trouvait dans la région de Calais, durant les semaines qui ont suivi l'invasion du continent en 1944. Oh! un simple hasard de la guerre l'avait conduit en patrouille dans le secteur alors occupé par les armées américaines.

Un hasard... ou plutôt une manœuvre du destin, puisque dans la petite ville d'Auchy-les-mines, à quelques kilomètres du grand port de mer, le soldat Bougie fut cantonné chez une famille du nom de Galland. La coïncidence était heureuse pour lui, car ces Galland é-

Canada, Mme Maurice Bougie continue la carrière artistique qu'elle avait commencée en France comme chanteuse et diseuse: chanteuse réaliste, comme on décrit son talent dans le monde des clubs et de la radio. Elle a une voix superbe, dit avec beaucoup de goût, et ses apparitions dans les clubs de la métropole sont fort goûtées comme aussi les choses qu'elle chante avec beaucoup d'expression dans nos micros.

## FRANCO-CANADIENNE

Française de naissance, Rénée

mille et c'est alors que s'amena le soldat canadien qui devait changer toute son existence. Mais, nous avons relaté cela.

Disons ici que son mari, Maurice Bougie, est lui-même musicien et on peut l'entendre actuellement dans une boîte de nuit de Montréal. Il dirige, avec sa femme, la troupe France-Canada qui a donné plusieurs grands spectacles dans les salles de la métropole.

## EN EUROPE

En Europe, Rénée Galland commença à chanter en public avec l'orchestre Delmette et Duchaine à Lille. Puis, successivement, elle chanta à Bruxelles, à l'«Ancienne Belgique» et à la «Boîte à sel» et au «Palace»; à Lille, au «Rio» et au «Bellevue»; à Paris, au «Grenier» et au «Chapiteau». Dans la Ville-Lumière, elle fit aussi du sketch avec Philippe Olive.

Depuis son arrivée au Canada, nous l'avons entendue à «La Ceinture fléchée» et au «Faisan Doré» de Montréal; au «Club des Marchands» à Québec; et au «Club des Forges», à Trois-Rivières. A la radio, nous l'avons entendue comme artiste- invitée à plusieurs grandes émissions, dont le «Music-Hall Jacques Normand», «Le Fantôme au Clavier». Elle vient d'être attachée par contrat au poste CKVL, et nous l'entendrons dorénavant beaucoup plus souvent.

Rénée Galland aime particulièrement chanter des compositions canadiennes par des auteurs de chez nous, et elle se demande pourquoi nos artistes canadiens français ne cherchent pas plus à promouvoir la chanson de notre province. Il n'y a pas raison, dit-elle, qu'ils aillent chercher des rengaines de l'autre côté de l'Atlantique.

Chanteuse réaliste, Rénée Galland, l'artiste, avoue que tout son travail consiste à chercher la perfection dans l'interprétation de la chanson. On n'en sait jamais assez, il faut toujours étudier, persister, faire évoluer son répertoire et sa façon de rendre. Cet hiver, elle entend se consacrer plus intensément que jamais à la radio et au public de chez nous.

Sportive accomplie, Rénée Galland est une experte de l'équitation, de l'escrime (qui en France est un sport très en vogue) et, croyez-le ou non... du football, un autre jeu dont sont passonnés les européens.

En dehors des sports, ses passe-temps favoris sont d'écrire des poèmes et de lire et relire les oeuvres de St-Exupéry.

Et voilà la jeune française devenue canadienne que les auditeurs de notre radio vont entendre beaucoup pendant les mois qui vont suivre. Souhaitons lui une cordiale bienvenue chez nous et tout le succès qu'elle mérite pour la prochaine année.

## Danièle Delorme parfaite maîtresse de maison

Danièle Delorme, que l'on verra bientôt dans les deux films «Rendez-vous avec la chance» et la «Cage aux Filles» est une femme très occupée. Elle répète tous les jours «Colombe», la nouvelle pièce de Jean Anouilh au théâtre de l'Atelier. Son partenaire ne sera autre que son mari Daniel Gélin. A part «Poil de Carotte», qu'ils ont joué à leurs débuts, c'est la première fois qu'ils paraîtront ensemble sur une scène. Pour créer Colombe, Danièle a dû renoncer à la pièce de Louis Ducreux, et jusqu'à présent elle a refusé tout contrat cinématographique. Elle occupe ses loisirs (quand elle en a) à faire des émissions de radio, (ça l'amuse). Mais le plus grave de ses soucis est actuellement de meubler son appartement, et elle a déjà acheté deux amours de petits lits en bambou pour sa chambre. Evidemment les factures s'accumulent, mais Danièle garde le sourire: ne veut-elle pas devenir une parfaite maîtresse de maison?

# LA PAROLE EST AUX Auditeurs

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. «RADIO MONDE» ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Verdun, le 19 décembre 1950.  
Monsieur le Directeur,  
RadioMonde,  
1434 Ste-Catherine, ouest,  
Montréal

Monsieur André Perrier,  
La semaine dernière, vous écriviez dans cette même colonne une lettre très élogieuse à mon égard. Merci mille fois, merci surtout pour le bel encouragement aux jeunes compositeurs canadiens.

Continuez d'espérer, cher mon-

sieur, continuez de demander «vo-tre» émission de chansonnettes canadiennes. De notre côté, soyez assuré que nous sommes toujours aux aguets, bien déterminés à profiter de tous les avantages de notre situation stratégique.

Qui sait? Peut-être sera-ce pour bientôt?

Bien vôtre,  
Guy BELANGER,  
Poste CKVL,  
Verdun.

## NOËL et son FOLKLORE

Noël est essentiellement une fête de traditions, et l'on ne la conçoit pas au Canada sans le sapin illuminé, les décorations clinquantes, les cartes de souhaits, les cadeaux, les réunions de famille, les réveillons gargantuesques, et une foule d'autres habitudes charmantes qui lui donnent du cachet et qu'il faut garder jalousement.

Mais de ces traditions, il en est une, précieuse entre toutes, qui crée véritablement la joie et l'atmosphère de cette fête: ce sont les chants de Noël qui constituent le folklore de la chrétienté!

Mémoires anciennes sur des poèmes d'une touchante simplicité, chants religieux vibrants et aériens comme des voix d'anges qui, dans la nuit, annoncent aux pères la naissance du Messie. Qui ne connaît cette magnifique histoire où questions et réponses alternent entre un peuple curieux de savoir tous les détails de l'extraordinaire événement et une humble bergère qui rapporte avec simplicité tout ce qu'elle a vu. Puis, on nous raconte que dans cette étable, il est né le divin Enfant, qu'il s'endort entre le boeuf et l'âne gris qui soufflent sur lui leur haleine avec leur bonne volonté de bête. Tantôt, on entend cette invitation aux fidèles de venir, joyeux et triomphants, adorer le Seigneur; tantôt cet autre appel — assemblons-nous, allons voir le Messie.

Dans les maisons les plus cosues comme dans les plus humbles demeures, on chantera cet air triomphant qui rappelle aux chrétiens qu'à minuit, heure solennelle de cette nuit d'amour, l'Homme-Dieu est descendu jusqu'à nous. L'imagination des jeunes se peuplera pour un instant des misères des petits pauvres qui n'auront pas de cadeaux; les bambins chanteront le Noël des oiseaux, ils évoqueront les verts sapins de la vallée qui, ce soir, sont habillés de blanc. Grands et petits feront résonner églises et maisons de ces Noëls anciens dont certains remontent au treizième siècle, de ces airs vieillots qu'on classe sous des appellations vagues telles que vieux Noël français, mélodie ancienne, Noël lorrain; on entonnera ces chants plus

modernes qui enrichissent le trésor d'un siècle à l'autre. Ainsi Daudet, en des vers charmants mis en musique par Périhou, a célébré la Vierge à la crèche; Gounod a écrit une mélodie pour un poème où il est dit que né dans une étable, le Christ prêche ici-bas l'humilité.

Aujourd'hui les plus grands artistes interprètent ces chants naïfs, tantôt religieux, tantôt profanes, et nul doute que la radio contribue à les conserver dans leur pureté et à les graver dans la mémoire des enfants. Loin de détruire les traditions, les inventions modernes peuvent aider à les maintenir intactes et à les diffuser plus largement que jamais. Pour leur part, les cinéastes de l'Office national du film ont voulu, dans un documentaire musical intitulé Chantons Noël, faire mieux comprendre l'esprit de certains de ces airs en les illustrant par des dessins animés. Ainsi la joie de Noël chantera jusque dans les cinémas, les salles paroissiales, les hôpitaux et les sanatoriums.

Dans Chantons Noël, Roger Filiault et un chœur d'enfants interprètent Les anges dans nos campagnes, D'où viens-tu bergère, puis la Guignolée et enfin La visite du jour de l'An. Pour l'auditoire de langue anglaise, l'ONF a réuni Christmas Carols qui se compose des airs suivants rendus par le chœur Leslie Bell: Come All Ye Faithful (Adeste Fideles); Good King Wenceslas, Joy To The World, What Child Is This, et enfin Silent Night.

## Chez Les Compagnons

Le 28 janvier, troisième reprise des «Gueux au Paradis» de Martens-Obeys. Les aventures de Boule et Rietje sur terre, au ciel et en enfer sont pour les spectateurs une continuelle source d'hilarité. Les représentations auront lieu les 28, 29 et 30 décembre ainsi que les 3, 4, 5 et 6 janvier en soirée. Le Théâtre des Compagnons est situé à l'angle des rues DeLorimier et Sherbrooke. Les billets sont en vente à la porte et on peut les retenir par téléphone en appelant AMherst 7739. (Communiqué).



taient des artistes et lui-même, Maurice Bougie, s'était toujours intéressé aux choses de théâtre.

Mais le plus intéressant du séjour de Maurice Bougie chez cette famille du nord de la France, c'était la fille de la maison: une belle et grande jeune fille, blonde, aux yeux bleus. Son nom était Rénée... Rénée Galland naturellement. Elle chantait joliment et bientôt le coeur du soldat canadien se mit à chanter. Puis, l'affaire tourna en duo, et le 12 mars, 1946, Maurice Bougie obtenait congé de l'armée pour aller épouser la jolie française qu'il amenait au Canada au mois de septembre suivant.

Depuis quatre ans, qu'elle est au

Galland est aujourd'hui une canadienne, de choix et de coeur. Elle se plaît énormément chez nous, aime notre existence, nos chansons, et demande souvent pourquoi nous n'en produisons pas plus au lieu de tant exploiter le répertoire de France. Mais, ça... nous en reparlerons.

Identifions tout d'abord notre nouvelle «petite soeur» d'avantage.

Rénée Galland est née un 4 mars d'une année qu'elle ne précise pas, mais qui n'est pas si loin, à la regarder. Elle est encore jeune. Regardez la photo. Comme nous l'avons dit, c'est à Auchy-les-Mines, à quelques kilomètres de Calais, qu'elle passa son enfance. Elle fit ses études au Collège des jeunes filles de Béthune, un autre endroit où les troupes canadiennes se sont distinguées, mais à la première guerre cette fois. C'est donc dire que la jeune française était prédestinée par les grandes tragédies mêmes à devoir connaître et aimer le nom du Canada qui devait devenir sa seconde patrie. Elle resta au collège de Béthune jusqu'à la déclaration de la guerre en 1939, et là elle fit ses études d'art dramatique, de diction, de musique et de chant.

Rentrée dans sa famille, elle continua ses études musicales avec son grand-père, le tenor Leon DeJaunoy, qui avait été très en vedette à l'opéra français, principalement au grand théâtre de Lille. C'est lui qui donna à sa petite fille les premières directives pour border le public.

Rénée Galland était en vacances en Belgique quand l'invasion du continent fut faite par les troupes alliées en 1944.

Elle revint en hâte dans sa fa-

**ON DEMANDE**  
CORRESPONDANTS,  
CORRESPONDANTES DISTINGUES  
pour renseignements, écrivez:  
Mme Dolorès, Case 108  
Station Delorimier, Montréal.  
(Inclure enveloppe affranchie  
pour réponse)

## «L'Art dans les Fleurs»



**La Patrie Fleurista**  
168 Est, Ste-Catherine  
Livraison partout  
directement de  
notre serre-chaude  
PL. 1786

Ecoutez le dimanche  
C.H.L.P. - 1 h. 30 - 1 h. 40

**LUNETTES ET LORGNONS**  
PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS  
A DOMICILE SUR DEMANDE  
**YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES**  
GARANTIE pour la VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL  
Bureau: Lundi et Jeudi 10 a.m. à 8 p.m. Autres jours: 10 a.m. à 8 p.m.  
Fermé le samedi à 6 h.  
6528, rue Saint-Denis — CALUMET 9572  
**J.A. RACETTE**  
OPTICIEN — D'ORDONNANCES



## ONDES et ON DIT...

### IL PARAÎT QUE... MAIS NE LE REPÉTEZ A PERSONNE...

Mille mercis aux aimables personnes qui ont eu la gentillesse de m'adresser leurs vœux à l'occasion de Noël, en particulier à: Berthe Lavoie-Fortin, Jeanne Grisé Allard, Yolande et Simone Lefebvre, Hélène Sauvé, Claudine Thibodeau, Eddy Prévost, Jean-Paul Laurin, Cécile Préfontaine, Lisette LeRoyer, André Louvain, Simone et Jim Murray, Yvette Charpentier, Monique Choinière, Louise Charlebois, Les Amis de l'Art, Ginette Aumont, Guy Sauviat, Jean Louvain, Guy Blanchet, Mario Verdon, Yolande et Bruno Cyr et Roger Sinclair. Tous les miens en retour.

Bravo à Albert Viau et à Rosanne Thibault pour cette "Nuit de Noël" entendue au cours de l'émission du "Réveil Rural" à CBF. Ce musicien et cet écrivain forment vraiment une belle équipe de compositeurs.

J'ai beaucoup aimé la lecture d'une continuité au cours d'une émission à CKVL qui fit que l'on entendit Jacques DesBaillets lire à peu près ceci pour annoncer une "jeune et talentueuse chanteuse". Mlle X, a les yeux aussi brillants que le fond du pantalon de notre réalisateur.

Que de poésie dans cette simple petite phrase! A qui la doit-on Seigneur?

Jean Duceppe est un rigolo. C'est vraiment un bonhomme qui ne se prend pas du tout au sérieux. L'autre jour à quelqu'un qui lui demandait combien il avait d'enfants, il répondit tout de go: "J'en ai trois et vous savez je suis certain qu'ils sont bien à moi. Car en plus de connaître ma femme, tous trois balafraient comme leur père!"

Des nouvelles en provenance de France, nous apprennent que: "A Paris, le 3 décembre, à la Galerie Devèche, Place de l'Étoile, mademoiselle Elizabeth Forione, poétesse, présentée par M. Gérard le Dantec, écrivain français, a parlé en termes fort spirituels de l'œuvre poétique de notre compatriote Cécile Chabot, devant un éminent public parisien.

Mlle Lucienne LeBlond, Messieurs Gérard le Dantec et Alfred Brunet, ont lu les plus jolis poèmes de Cécile Chabot, extraits de son volume: "Vibrant" et aussi quelques nouvelles poésies que Paris vient de lui lire.

Cet accueil fait ce soir-là à nos amis canadiens avec la collaboration de Mlle Borione et de M. le Dantec est des plus significatifs pour les nôtres.

À l'issue de la soirée, Monsieur Gaston Devèche, l'organisateur de ces entretiens littéraires, a invité notre compatriote Alfred Brunet, comédien bien connu de notre métropole et boursier du gouvernement provincial, à prononcer au cours de la présente saison artistique, une causerie sur l'œuvre poétique du Canada français. Alfred Brunet parlera d'Émile Nelligan, Gonzalve Desaulniers, Robert Choquette, Jovette et de Médjé Vézina.

Cette invitation est un honneur

pour Alfred Brunet, la Galerie Devèche étant reconnue pour le souci indiscutable apporté dans le choix de ses conférenciers.

Le texte en dit assez long, pour que nous n'y ajoutions aucun commentaires.

Il y a en ce moment au moins deux personnes dans la colonie artistique, qui croient au Père Noël: Guy Bélanger de CKVL et Gaby Lassalle de CKAC. Le premier à cause de l'émission consacrée aux compositeurs de chansonnettes canadiennes, le soir de Noël, au poste qui l'emploie et le second parce que désormais au Service de Nouvelles dont il est le directeur, il s'alimentera de façon complète à "Canadian Press" et à "Press News", qu'il possède maintenant un quatrième télétype et une carte de la Corée... chose paraît-il quasi impossible à trouver. (Il est vrai qu'avant la guerre actuelle dans ces parages, la Corée n'était pas la station balnéaire la plus fréquentée du continent!)

Pierrette Champoux et Henri Poulin ont procédé samedi après-midi à l'Orphelinat Saint-Arsène à la distribution des cadeaux qu'ils ont achetés avec les fonds recueillis lors de l'exposition de modes au Cercle Universitaire, la semaine dernière. Les "Midinettes" pour leur part avaient tenu à envoyer 400 sacs de bonbons pour les orphelins. Ces chers petits furent comblés et ceci grâce à l'initiative de deux artistes.

D'ailleurs Pierrette et Henri n'ont pas été les seuls à se dévouer pour l'enfance malheureuse. Samedi soir le 23 décembre une grande soirée dansante était organisée par Cécile Plamondon, directrice du cercle des "Admirateurs de Michel Noël" et celui-ci a mis la main à la pâte pour faire de cette soirée un succès, puisque les bénéfices devaient être convertis dimanche après-midi en une multitude de cadeaux de toutes sortes que reçurent les enfants de la "Crèche d'Youville".

Puisque nous en sommes dans le domaine des enfants de la crèche, et bien que cela ne regarde en rien les artistes de la radio, je me permets d'insérer ici une petite demande.

Mlle Estelle LeBlanc, directrice de l'École Ménagère Provinciale, rue Sherbrooke, m'apprenait qu'elle avait cette année, organisé son dénouement d'arbre de Noël, au profit des enfants de l'orphelinat Saint-Paul. Tous les petits bonshommes qui sont allés à l'École pour venir chercher leurs cadeaux, sont arrivés en complet, car ils ne peuvent jouer à l'extérieur et pourquoi ils sont si râlés. Ces petits sont âgés de 4 à 12 ans et s'il se trouvait parmi les lectrices de notre journal, des mamans pouvant disposer de pardessus de toutes dimensions et toutes grandeurs, elles feraient une bien belle charité en les adressant à Mlle LeBlanc ou à moi-même au journal.

J'espère que mon appel sera entendu et que dans une ville sensée civilisée et catholique, il ne sera

## ICI L'ON BOUFFE!



avec "l'étoile-popotte" Muriel Guilbault, charmante vedette de "Quelles Nouvelles?" qui nous en apporte aujourd'hui d'excellentes en nous donnant la recette de cette tarte aux canneberges qui fera les délices des petits et des grands sur la table décorée du temps des fêtes:

- TARTE AUX CANNEBERGES**  
Ingrédients:  
1 orange épépinée et coupée en quartiers,  
1 pomme pelée et coupée en quartiers,  
4 tasses de canneberges fraîches,  
½ tasse de raisins secs et sans pépins,  
2 tasses de sucre  
2-3 tasses d'eau  
4 c. à table de crème de blé non cuite,  
une abaisse de pâte (fond de tarte)

**Mode d'emploi:**  
Passer tous les fruits et le raisin au petit moulin. Combiner avec le reste des ingrédients et laisser reposer pendant qu'on fait la pâte (recette ordinaire) Rouler la pâte afin qu'elle remplisse une assiette à tarte de 12 pouces de diamètre. Mettre le remplissage dans la pâte. Recouvrir de façon décorative avec des petits sapins et des étoiles découpés à l'emporte-pièces ou avec la pinte d'un couteau. Cuire à four chaud (450°F) durant 15 minutes. Réduire ensuite la chaleur à 350°F et continuer la cuisson pendant 30 minutes ou jusqu'à ce que le remplissage ait pris belle couleur.  
et Joyeux Noël à tous!

plus loisible de voir se promener au mois de décembre des mioches en manches de chemise; notre température s'y prêtant vraiment trop mal.

Il existe parfois de drôles de coïncidences. En relisant le beau recueil de nouvelles de Jacques Hébert, "Aïcha l'Africaine", j'ai été surprise de constater que l'un des personnages du conte "La Folle du Caire" s'appelait: Mona Brown! Cependant elle n'a vraiment rien de commun avec la candidate québécoise au titre de: "Miss Cinéma".

Incidemment Jacques Hébert, qui a passé la Noël à Buenos, a malencontreusement attrapé les fièvres au cours de son voyage. A son retour au pays, il serait question qu'il ancre définitivement sa barque à un beau petit port, à Saint-Hilaire, si je puis m'exprimer ainsi!

Henri Poulin a failli perdre son latin, vendredi dernier alors qu'il téléphonait à Paris pour connaître l'impression que Félix Leclerc avait produite sur les Parisiens. On sait qu'il a causé avec une bonne partie des artistes canadiens de passage dans la Ville Lumière. Or, à un moment donné il parlait avec une vedette canadienne qu'il croyait être Monique Leyrac et à la question: "Que faites-vous en ce moment à Paris" la personne au bout du fil lui répondit: "Je m'occupe de mon fils".

Henri en fut pour quelques secondes complètement abasourdi... jusqu'au moment d'ailleurs où la personne lui dit: "Je vous passe maintenant Monique Leyrac". Car c'était Suzanne Avon qui parlait tout d'abord!

Lors de son récent voyage en Europe, où elle n'a pas été déléguée par le poste CKAC, comme on le croit généralement, mais où elle s'est payée le luxe d'une vacance de trois semaines, Jeannette Brouillet a visité à Florence la Basilique Sancta Maria Nuovula, et elle a été émerveillée entre autres choses, par deux fresques immenses datant du XIIe siècle représentant le Ciel et l'Enfer et qui auraient à ce que l'on dit inspiré Dante pour sa "Divine Comédie".

Depuis elle n'a plus qu'un désir, retourner là-bas et visiter tout ce qu'elle n'a pu voir dans ce premier voyage.

Le comité du Noël Chrétien a organisé cette année une crèche avec personnages vivants à l'Oratoire Saint-Joseph. Cette crèche immense a requis 495 verges de toile. On dit qu'elle est formidable.

Le mot de la fin appartient cette semaine à Roger Baulu. On sait qu'au cours d'une chute il s'est demis le bras. Or à un loustic qui lui faisait remarquer que l'on était toujours puni par où l'on avait péché... Roger rétorqua: "Je n'en crois rien, je n'ai jamais levé le coude du bras gauche!..."

## La Fête de Noël...

(suite de la page 3)

et président du comité de souscriptions; GERARD DELAGE, président de l'Union des Artistes de la Radio; MARCEL PROVOST, directeur de RadioMonde; Mlle MURIEL MILLARD, Miss Radio 1950; Mlle PIERRETTE CHAMPOUX, de CKVL; ANDRE RAN-COURT, chanteur, qui agissait comme maître-de-cérémonie; LIONEL RENAUD, violoniste; FLAVIUS DANIEL, qui représentait le poste CKAC; FERNAND BERGEVIN, assistant-directeur de CHLP; Mlles JACQUELINE PAYETTE, chanteuse et accordéoniste; HUGUETTE PROULX, journaliste; MANOLITA DEL VAYO, professeur de langues; MM. ADRIEN LAUZON, trésorier de l'Union des Artistes et de la Campagne; l'abbé CHARLES BEAUDIN, aumônier de l'École; le docteur J.-C. FAVREAU, attaché à l'institution; et M. JACK HORN, l'un des généreux donateurs de l'affaire.

Le chœur des enfants de l'École Doré, dirigé par M. FORTIER, l'un des professeurs, rendit une jolie pièce de circonstance qui fut fort applaudie par les visiteurs.

## Prince polonais devenu cowboy

KISBEY, Saskatchewan. — Un ranch niché sur les coteaux boisés du sud-est de la Saskatchewan tient lieu de château pour le prince polonais Pierre Czartowski et son épouse, la comtesse Anne-Marie Joanna Zamoycki.

Le prince, sa femme et leurs trois enfants arrivèrent au Canada en 1949. Ils songeaient à quitter leur pays avant que Hitler l'emvahlit. Lorsque Staline prit le pouvoir, ils émigrèrent abandonnant leur château et toute leur fortune. Le prince est maintenant cowboy.

MERCREDI

8 hres

LES FOLIES DU MERCREDI



9 hres

LE CARNAVAL DE LA GÂIÉTÉ

À CKVL

# LES ARTS DANS LA CAPITALE

avec Madelon

1951 ! ET MADELON PRESENTE SES MEILLEURS VOEUX A TOUS — AUX ARTISTES — AUX CHANTEURS DE LA COLLINE — A LA MANECANTERIE DE N. D. DE QUEBEC — AUX COMPAGNONS DE LA MUSIQUE — A PIERRE BERJOT DE PARIS — A GHISLAINE GUY DE MONTREAL.

## HEUREUSE ANNEE !

...1951 ! Voici l'aurore d'un nouvel an qui s'annonce et quelles que soient les couleurs un peu sombres qui apparaissent à l'horizon, il apporte avec lui l'espoir, il proclame la venue d'un autre jour fait de beauté et de joie, de promesse et de vie !

Ah! certes, un jour, un an de vie a son prix inestimable, et, tout être qui en reçoit le don est gratifié d'une immense libéralité...

Ainsi, à tous nous souhaitons soit un jour, un an, ou une très longue durée de vie...

Avec ce jour, cet an, cette vie, l'espérance de l'accomplissement de l'être dans le travail. Donc, le Succès, la Santé et le Bonheur...

## "ÇA BERGERS, ASSEMBLONS-NOUS"

...et tous ces émouvants hymnes de Noël ont résonné dans les murs des édifices gouvernementaux de la Province, jeudi dernier, et, c'était grande joie chez nos employés civils. Encore une fois cette année Les Chanteurs de la Colline dirigés par M Maurice Montgrain ont entrepris leur tournée traditionnelle de la Noël. De nouveau, de tous les bureaux accoururent les sténos, commis, chefs de département, sous-ministres, ministres et même le Premier Ministre pour les entendre et les applaudir. Le grand succès remporté par ce chœur n'est pas surprenant quand on sait avec quelle perfection et quel goût ils interprètent ces chants de circonstances.

Sur les ordes québécoises Les Chanteurs se sont déjà taillé une belle renommée et l'intérêt que leur porte M. Paul Leduc est tout à leur honneur. Nous espérons cependant qu'à tous ces succès feront bientôt écho quelques démonstrations artistiques sur nos scènes.

A nos chanteurs nous souhaitons donc une autre année de progrès et de popularité.

## "LES ANGES DANS NOS CAMPAGNES"

...et ceux-là même de notre ville, ces Petits Chanteurs à la Croix de Bois de Notre-Dame de Québec, ont aussi entonné un hymne de gloire, "Laudate, pueri Dominum" ces jours derniers, c'était à l'occasion d'une cérémonie de l'acceptation de nouvelles recrues. Nous avons été invités à nous rendre à la basilique et nous avons été impressionnés par le caractère solennel que comportait le cérémonial de la prise de l'aube.

Neuf jeunes récipiendaires accompagnés de leur parrain respectif s'acheminèrent vers le sanctuaire pour y être accueillis par M. l'abbé Marquis, premier vicaire à N. D. de Québec et recevoir l'aube blanche, le livre de chant et la croix de bois. Pendant que les membres de la Manécantérie exécutaient un magnifique programme de chant, les candidats revêtaient l'amict, l'aube, le cordon et la croix, lesquels avait auparavant été bénits par l'officiant qui récitait les prières liturgiques appropriées, et, conférait à chacun le droit d'être admis à présenter à l'autel l'encens, l'eau, le vin et d'aider le prêtre pour le Saint Sacrifice et les offices liturgiques.

Et devant le recueillement de ces jeunes enfants appelés à servir et proclamer le nom de Dieu nous fûmes vraiment émus. Cette cérémonie était la quatrième du genre depuis l'affiliation de la Manécantérie à la grande fédération internationale des Petits Chanteurs à la Croix de Bois. A l'âme de cet ensemble vocal, M. l'abbé Joseph DeSmet, à tous les Petits Chanteurs, nous offrons nos vœux de longue vie...

## CES "COMPAGNONS DE LA MUSIQUE"

...nous ont enchantés au cours de la belle soirée

tinelle s'aperçoit qu'elle a oublié d'offrir ses souhaits de Noël à ses lecteurs... Elle espère cependant que tous ont été servis à souhait et s'empresse à l'instant d'offrir ses meilleurs vœux pour l'an 1951. Que l'année nouvelle apporte à tous santé, bonheur, prospérité... et un autre souhait qui s'impose est bien celui de voir lui enfin la paix que tous espèrent depuis la fin de la dernière guerre...

LA SENTINELLE.

## MONSEIGNEUR

Qui fait évader Louis XVII? C'est la question que se sont posée des générations sans grand succès. Aujourd'hui le film de Roger Richebe, "Monseigneur", vous en apporte la solution par les révélations qu'il contient.

A l'instar de "Madame Sans-Gêne", l'anecdote se mêle avec une telle précision, une telle cohésion à l'histoire que l'on est pris et tenu

jusqu'au dénouement sans un instant de relâchement. Bien que son nom serve simplement de base à l'histoire, Louis XVI est le véritable héros du film. C'est grâce à lui que nous pouvons admettre qu'un simple serrurier peut un jour se trouver sacré Roi de France.

C'est une intrigue passionnante et d'ores et déjà nous pouvons prédire le succès, car elle est servie par une interprétation hors pair: Bernard Blier qui interprète le rôle



L'ensemble vocal LE T IANGLE, vedette à l'émission LE PETIT BAL. De gauche à droite, Colette SEGUIN, Madeline LACHANCE et Marguerite PAQUET qui chantent tous les jeudis soirs sous la direction de Roland SEGUIN, directeur musical au PETIT BAL, l'émission de choix à l'affiche de CHRC, le jeudi soir de 9 h. à 9 h. 30. Les auditeurs de CHRC peuvent aussi entendre à ce programme une troupe d'étoiles telles que Louis FORTIN, Roger LEBEL, Gaston BLAIS et autres.

## Près des murs du vieux Québec ...avec la Sentinelle

Noël est passé déjà, mais les coeurs sont toujours en fête. Chez les gens de la radio de la vieille capitale, la fête a été joyeuse, du moins pour ceux qui avaient congé. Toutefois, ceux qui ont divertifié l'auditoire au cours de la nuit de Noël en passant de longues heures sur les ondes, ont gardé un bel entrain du commencement à la fin... A CKCV, c'est St-Georges Côté et Christo Christy qui ont entretenu les radiophiles jusqu'à 5 heures du matin. Claude Duparc prenant la relève... A CHRC Jean Boileau et Charles Ouellet ont présenté de la musique entraînant jusqu'à quatre heures, après quoi le poste est redevenu silencieux pour quelques heures...

Il y a une grande nouveauté en ville... St-Georges Côté a son propre arbre de Noël sur une place publique, soit en face du palais Montcalm... c'est l'arbre le plus original qui soit, n'étant éclairé que par une seule ampoule rouge. Sur la pancarte attachée au grand sapin, on peut lire que l'arbre et le luminaire sont de St-Georges, que l'électricité est fournie par l'hôtel Montcalm, et que la pancarte est une courtoisie de P.-E. Poitras, dessinateur commercial...

Samedi après-midi, des postes CHRC et CKCV procédaient tous deux à des dépoillements d'arbres de Noël bien garnis... Les cadeaux nombreux furent très appréciés du personnel de chacun des postes et furent arrosés à chaque endroit d'un délicieux cocktail... A CKCV, c'est Guy Samson qui a fait le père Noël, et dans un costume moins élaboré que ceux qui sont dans l'union... Guy ne portait qu'une barbe postiche pour la circonstance et, grâce à son esprit pétillant, la fête fut très gaie... Dimanche matin, veille de Noël, CHRC et CKCV se rencontrèrent de nouveau sur la glace, CHRC remportant une seconde victoire sur le poste du Capitot, au compte de 13-5... Les joueurs de CBV étaient censés être les victimes de CHRC à cette date, mais à cause de nombreux engagements ce matin-là, leur nombre était trop restreint... CBV sautera sur la glace diman-

che prochain, contre CKCV... C'est le soir de Noël que le programme d'amateurs de St-Georges Côté a connu son plus grand succès à date. Il a fallu désappointer une foule énorme accourue de tous les coins de la ville pour y assister.

Steven Guay, qui est toujours en bonne relation avec les personnages importants, a obtenu du père Noël qu'il aille visiter son petit frère le soir de Noël... et le père Noël s'est montré très généreux pour le petit Michel Guay... Encore au sujet de Steven, nous entendions, samedi matin, au programme St-Georges Côté, les souhaits de ce dernier à Steven qui célébrait son premier anniversaire de fiançailles...

Un programme spécial des fêtes écrit sur un ton comique par Guy Samson, a remporté un franc succès auprès de l'auditoire de CKCV. Guy a décrit admirablement bien une fête de famille.

Gaston Blais a reçu quelques joueurs de hockey chez lui dimanche matin après la partie... Le sympathique annonceur de CHRC a débouché quelques fiocons au bénéfice de Roger Barbeau, Jean Boileau, Guy Langis, Jacques Gourdeau et Laurent Châteauneuf... Gaston Blais, incidemment, est sur le point de passer par les douleurs de la paternité... nous souhaitons bonne chance, pas tant à lui-même qu'à son épouse, et espérons avec lui que ce ne sera pas des jumeaux...

Tony Beaulieu, le comptable de CKCV, n'a pas connu un Noël bien joyeux... Ce pauvre Tony, qui se promettait un voyage à cette occasion, était retenu au lit des suites d'un accident stupide qui lui a causé une douloureuse blessure... Tony s'est fracturé un vertèbre en montant dans son automobile et il ne fait que commencer à remuer. Il s'attend toutefois de reprendre son travail très bientôt... Son confrère, Jean Bender s'est plu à aller le reconforter par une visite à Noël, mais la Sentinelle, qui se le promettait bien, n'a pas eu un moment de répit et prie Tony de l'excuser...

Sur le sujet des excuses, la Sen-

à CKCV LUNDI SOIR 8 h. - "L'ÉPERVIER"

# RAY PONSE vous dit... QUE

...Ce matin-là, je me suis levé d'excellente humeur, la tête légère, soupirant (bien que doutant de cette possibilité) que tous mes concitoyens, sans exception, jouissent d'une telle sérénité... car la fin de semaine a été longue, et très probablement fructueuse, en ingurgitations liquides et solides.

...Comme tous les matins, je me suis accroché (régularité désarmante) les pieds dans un des bibelots de l'arsenal de Junior. J'ouvre ici une parenthèse pour expliquer aux lecteurs que mon rejeton aîné tient mordicus à ses idées, préconçues ou non. Ainsi, ce drame de l'accrochage quotidien et matinal! C'est un sujet de discussion qui a duré des mois et des mois avec mon successeur et héritier. J'ai tenté par l'emploi de phrases, de périphrases, de comparaisons, d'onction, de composition, de sanctions, de le convaincre d'avoir à nettoyer le chemin que parcourt chaque matin, à la vitesse d'un train à réaction atomique, son père, c'est-à-dire l'auteur de ces lignes; cette vitesse est d'ailleurs inspirée par le mari de "Blondinette" que Larmec père, et Larmec fils, dévorent chaque semaine côte à côte, sur le même fauteuil; cette lecture conjointe est le seul compromis auquel ces deux spécimens ont pu en arriver quand vient le temps de la lecture des "comics".

...Les envolées oratoires, les raisonnements les plus solides, l'argumentation la plus serrée, n'ont pu convaincre Junior de modifier ses habitudes de jeunesse. En désespoir de cause, étonné par tant de fermeté, stupéfié par cet esprit de décision, j'accepte donc héroïquement de risquer quotidiennement ma vie pour ne pas déranger les habitudes de mon autre moi-même. Ce danger, avec le passage de Noël, la venue du Premier de l'An, se trouve singulièrement augmenté, évidemment.

...J'entends d'ici les esprits forts, les pères "old-fashioned" dire: "Il n'a qu'à se lever plus à bonne heure, réduire sa vitesse atomique, ou tancer son fiston d'importance!" Que non! Tenant plus à mon oreiller qu'à ma vie, je m'oppose énergiquement à toute suggestion dans ce sens...

...Pouvoir se marmotter entre deux ronflements: "encore deux minutes, encore une minute, encore trente secondes, encore quinze secondes, encore cinq secondes", c'est l'une des rares libertés qui restent aux hommes libres. Cette liberté, je me refuse à l'abandonner.

...Quant à tancer fiston! Brothers, you don't know my kid!

...Cette mise au point, essentielle, nécessaire, terminée, retrouvons-moi après l'accrochage. J'étais encore de bonne humeur; toute la maison dormait, y compris mon deuxième et plus récent rejeton, véritable poème enfantin, symphonie de chair blanche, rose... (je vous fais grâce des autres couleurs!) Je me suis arrêté devant son petit lit blanc, histoire de laisser vibrer un peu mes cordes paternelles... et de reprendre mon souffle: il était tout de même 8 h. 15 et mon travail ne m'appelait qu'à 8 h. 30...

...Je ne voudrais pas vous infiltrer, par trop, dans mon intimité familiale, mais je vais vous révéler ce que, dans son sommeil, ma dernière et plus récente production, faisait. Je vous le donne en cent, je vous le donne en mille. Il suçait, avec un bel entrain, son index droit. Rêveur, je me suis demandé pourquoi ce doigt avait la préférence sur les neuf autres. Je notai mentalement que j'aurai, sous peu,

avec ce deuxième héritier (pauvre eux et eux... pauvres!) une longue conversation destinée à clarifier certains gestes qu'il pose que je n'approuve pas totalement.

...J'étais toujours d'excellente humeur: 8 h. 17.

...J'enfilai une chemise en ne temptant aucunement contre les six boutons qui la referment chastelement de gré ou de force; je passai le faux-col et finalement la cravate pour me rappeler subitement que cette chemise, ce faux-col en compagnie de quelques autres, devait aujourd'hui même prendre le chemin de la buanderie: quelle chinoiserie. Je ne veux évidemment pas laver mon linge sale devant vous, mais j'en appelle à ces messieurs: quand il est 8 h. 18, que vous devez être au travail à 8 h. 30, une telle distraction n'est-elle pas engageante? Eh bien, croyez-le ou non, mon humeur ne connaît aucune variation, aucun fléchissement, aucune baisse subite du thermomètre. C'était toujours le "beau fixe", 8 h. 18... 30 secondes!

...Enfin, paré, (dans le sens de prêt!), je me véhiculai, telle une tornade, à l'extérieur. Si le thermomètre de mon humeur n'avait point chuté, celui de la température, par contre, connaissait un bas-fond qui me rappela (ceci n'est qu'une parenthèse) mon portefeuille à la fin de la semaine. Messieurs, je vous le déclare en termes aussi académiques que possibles: "il faisait frette en simonaque!"

...Soufflant, râlant, fumant, j'arrivai finalement à mon arrêt d'autobus. Sur ce coin de rue que je n'identifierai pas de crainte d'y voir dorénavant surgir l'avalanche de mes "fans" (on est modeste de père en fils chez nous!) il y avait exactement quatre personnes: un digne businessman (apparemment décaqué), un rabbi et deux jeunes demoiselles. J'ignorai les deux premiers pour relancer les deux dernières. Le relouage dura peu longtemps: la première avait une "coquetterie dans l'oeil", la seconde possédait un nez que Cyrano eut envié et qui, de plus, lui descendait à toute fin pratique jusqu'au niveau de la bouche!

...Il était alors 8 h. 23: je puis vous donner cette précision grâce à l'amabilité d'un marchand qui a placé une horloge lumineuse dans sa vitrine; quand à ma montre, elle indiquait, ô originalité, 1 h. 25; autrement dit, elle n'était "pas dedans du tout"!

...Je ne vous décrirai pas les sentiments qui m'envahirent quand, en succession irrégulière, six autobus défilèrent devant moi, avec un bout de paletot masculin ou de manteau féminin dépassant de la porte fermée: pour ceux qui n'ont pas compris, "les bus étaient pleins comme des garçons chauds!"

...Là, je faillis perdre ma bonne humeur; heureusement, le septième autobus pouvait loger trois personnes. Les cinq qui attendaient sur le coin s'y retrouvèrent d'un commun accord: ne me demandez pas comment. Même en ces jours de matérialisme, il se produit apparemment des miracles... d'espace!

...Pour couper court à une longue histoire, je me retrouvai au travail à 8 h. 55, la figure épanouie, heureux de n'avoir que 25 minutes de retard... et minus un bouton sur ma "bougrine". Je me rappelle va-



Monsieur André Turp, jeune ténor montréalais, boursier du gouvernement de la province de Québec, s'est embarqué tout récemment sur l'île de France à New-York. Il se rend à Milan afin de poursuivre ses études vocales sous la direction de Madame Elena Vita Tarkanoff et de Monsieur Francesco Varletta. Après avoir passé un an à Milan, Monsieur Turp revint au Canada l'été dernier. Au début de l'automne il participa au spectacle des Variétés Lyriques, "Balalaïka". Il s'est aussi fait entendre au programme de l'heure Molson où il a tenu les rôles de Roméo dans "Roméo et Juliette", "Camillo" dans l'opéra "Paillasse" et Des Grieux dans Manon. Déjà, les progrès accomplis permettent de fonder les plus belles espérances sur ce jeune chanteur dont le sérieux et l'esprit de persévérance nous sont connus. Tous ceux qui connaissent André Turp savent quelle personnalité dynamique il possède. Nul doute qu'avec sa voix au timbre riche et avec tout le talent dont il est doué, il saura continuer à faire honneur à ses compatriotes. Nos meilleurs vœux de succès et toutes nos félicitations à ce jeune homme au talent si prometteur.

## LE FOU CHANTANT

Charles Trenet, bien connu "chez nous" pour ses nombreux films au cinéma français, racontait dernièrement cette histoire drôle: C'est une dame qui confond Cocteau, Cortot et Copeau et qui, s'adressant à l'auteur "D'Opium" lui dit: "Oh! maître, j'aimerais tellement vous entendre jouer du piano au Vieux-Colombier". Cocteau est resté sans voix. Il y a de quoi. Charles Trenet qui chante actuellement à Londres, repartira bientôt pour les États-Unis et pour le Canada.

guement l'avoir laissé en chemin, à bord de l'autobus dont je parlais tantôt.

...Bêtement emmitouffé dans la bonne chaleur du bureau, j'allais oublier que c'était mardi matin, que ma copie pour "Radio-Monde" allait sous presse l'après-midi même: Rosaire Langlois, le type en charge du travail technique de votre hebdo favori me souligna ce fait brutal, m'invitant à venir vous présenter mes vœux à l'occasion du Nouvel An. Toujours d'excellente humeur, je remerciai ce brave Rosaire et sachant que le Nouvel An ne serait point confortable pour aucun d'entre vous si je ne vous le souhaitais Heureux, Excellent, Plaisant, Prospère, je le fais donc immédiatement, avec le sourire, en vous remerciant du réciproque si le coeur vous en dit. 1951 nous permettra d'assister à la réalisation du grand rêve mondial: la guerre entre la Russie et les États-Unis. 1951 verra nos impôts se gonfler avec plus de succès que la grenouille de M. Lafontaine. Mais gardez le sourire: il se figera peut-être parfois, mais la surface sera sauvée!

...Et là-dessus, à la semaine prochaine!

Marcel LARMEQ.



## Les Editions du Lévrier

Les Editions du Lévrier comptent plusieurs nouvelles éditions et réimpressions durant l'année 1950 qui a été des plus fructueuses.

"L'amour à l'âge atomique", le succès de l'année, en est à sa cinquième édition, avec un tirage de cent vingt-cinq mille exemplaires. Dans ce petit bouquin, recueilli de conférences données à la radio, par le R. Père Marcel Marie Desmarais, O.P., pendant le carême 1950, petit bouquin qui a connu un tirage sans précédent dans les années canadiennes, on trouve d'excellents conseils et de beaux exemples que bien des jeunes méditent avec grand profit. Par son intérêt comme par sa bienfaisance cette oeuvre mérite tout le succès obtenu.

Dans le même domaine, deux livres ont aussi connu une réimpression: "Comment préparer son mariage" et "Comment j'élevais mes enfants". Les Pères Granger et Bousquet, dominicains, traitent avec une compétence incontestable les questions relatives à la préparation au mariage et à l'éducation des enfants. "Comment préparer son mariage", du R.P. Granger, par exemple, 6e édition 33e mille, adapté aux gens mariés, est certainement un livre que tous les époux devraient connaître. On devrait l'avoir à la main pour y recourir au besoin. C'est lui qui apprendra aux mères timides comment parler à leurs grandes filles; aux époux, ce qu'ils doivent penser au point de vue moral de la fameuse méthode O. Knaus. Les jeunes filles, elles, trouveront dans ces pages, le secret pour aimer longtemps et pour être aimées toujours. Les jeunes gens, à leur tour, comprendront pourquoi ils ont tant à se plaindre de la jeune fille moderne et découvriront le secret capable de faire cesser leurs plaintes.

"Une sainte de la pureté: Maria Goretti". Mgr Morelli a mis tout son art d'écrivain au service de la petite martyre italienne canonisée le 23 juin dernier. On y voit combien la foi compriser et pratiquée donne de grandeur et de beauté morale à l'humble figure d'une petite fille comme toutes les autres, mais qui a su dire "non" et faire son devoir. En cette année de la promulgation du dogme de l'Assomption et de la croisée du chaplet en famille, on se devait de publier quelque chose susceptible de faire connaître davantage notre mère du ciel. Or le R. Père Matéo, l'apôtre de l'intronisation du Sacré-Coeur au foyer, universellement connu, nous offre justement ses "Méditations sur le Rosaire" (2 éditions: 20,000) qui apprendront comment on peut parler à Dieu. Ces pages simples et pleines de piété feront renaitre la confiance dans l'âme du lecteur et inviteront à travailler avec plus de générosité encore au service de Dieu.

L'éloge du T.R. Père Louis Lachance, O.P., n'est plus à faire. Sa réputation et son autorité ont franchi les mers dans le domaine de la philosophie et de la théologie. Cette année, il nous présente "L'Être et ses propriétés", manuel de philosophie qui sera une aide précieuse et aux professeurs et aux élèves.

Très belles pages d'où la fantaisie et l'humour ne sont pas absentes. "Mes Confessions" par le R. Père A.-M. Séguin, O.P. et les "Tribulations du Cœur de Saint-Tristan" par le R. Père Jean Bousquet, O.P., ont reçu un accueil tel qu'on a dû les réimprimer.

Mentionnons encore les pièces de théâtre de Victor Vekeman qui obtiennent une popularité toujours grandissante. Onze nouveaux titres sont parus.

Un nouveau catalogue des Editions du Lévrier vient de paraître. Vous pourrez vous le procurer gratuitement en vous adressant à 5375, Ave. N.-D. de Grâce, Montréal-28.

## Sur l'Avenue des Artistes

Cinéma — Radio — Théâtre  
Par Jules GODREAU

C'est au nouveau Savoy que nous trouvons actuellement la jolie et talentueuse Lillian Dawson, artiste douée d'un triple talent de comédienne, chanteuse et danseuse. Montréalaise, d'origine franco-irlandaise, elle nous dit qu'elle aime son métier et bien entendu encore mieux son auditoire. Et quand ce dernier est lent à répondre, elle chante: "Est-ce ma faute?" qui est certain de soulever un lot d'applaudissements. En tous les cas, partout où elle va le public la considère formidable. Le café Savoy, récemment rénové est situé sur la rue St-Alexandre, une rue à l'ouest de Bleury, et ceux qui se souviennent de Lillian aimeront sans doute à la revoir. Ce désir peut être réalisé en visitant ce populaire café, ce jour même.

### NOUVELLE ADMINISTRATION

Le fameux restaurant "Chicken Charlie" de la rue Ste-Catherine ouest, près Towers, où l'on peut manger un succulent poulet doré, est maintenant sous l'administration de M. et Mme Stanley Lambert, les nouveaux propriétaires.

### NOUVEAU STUDIO DE DANSE

Un nouveau studio de danse connu sous le nom de "Studio Michel Rodin" vient d'ouvrir ses portes officiellement au public. Ce studio très spacieux et ultra-chic est situé dans l'édifice King's Hall de la rue Ste-Catherine ouest. Tout le monde est invité à le visiter.

### ALOHA HAWAII

"Aloha" veut dire plusieurs choses dans le langage hawaïen. Entre autres, il veut dire aussi: "Bienvenue". Pour connaître un peu l'atmosphère de ce beau pays rempli de fleurs et de charmes innombrables, il s'agit tout simplement de visiter le "Tropical Room", salon de coquetels récemment ouvert sur la rue Peel. Vous pourrez sans doute constater ce que veut dire le mot "Aloha".

### CINEMA FRANÇAIS

Notre petite vedette Suzanne Cloutier vient de tourner, en France, en compagnie de Gérard Philippe et sous la direction de Marcel Carné, un film où le fantastique tient une grande part, "Juliette ou la Clef des Songes". Carné est très satisfait du jeu de Suzanne et même il ajoutait: "Je ne suis satisfait que lorsque Suzanne est devenue pour moi Juliette". "Juliette ou la Clef des Songes" fait songer aux "Visiteurs du soir" du même metteur en scène, et on espère le voir bientôt sur nos écrans. Le dernier film de Michèle Morgan "La Belle que voilà" a été acheté par le Canada, paraît-il. Depuis je succès remporté dans ce pays par "La Symphonie Pastorale", Michèle est devenue au Canada la vedette no 1 du cinéma français.

Pour les

# FEMMES

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

# PILULES ROUCES

50¢ la boîte ou 3 pour \$1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

**JOYEUX NOEL A TOUS!**

**FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A:** Berthe Campeau, Lucile Dumont, Denise Pelletier, Gilles Pelletier, Denyse Proulx, Guy Hoffman, Napoléon Bisson, Jean Morin, Monique Miller, Fernand Gignac, Lionel Renaud, Michel Sauro, Germaine Bougie, Renée David, Juliette Tessier, Margot Leclair, Henry Deyglun, Jacques Normand, Robert L'Herbier, Rolande Desormeaux, Jacques Desbaillets, Juliette Huot, Antoinette Giroux, Nini Durand, Jean Duceppe, Lise Roy, Mia Riddez.



1—Avec qui Constance Lambert a-t-elle étudié?

2—Est-elle mariée?

**ETOILE QUI BRILLE DEJA**

1—Constance Lambert a étudié avec Marie-Thérèse Paquin et Mme Antonio Tremblay.

2—Non, Constance Lambert est célibataire.

1—Voulez-vous me parler de Jeanne Quintal la charmante Mme J. B. Latour de "Métropole"?

**MINA**

1—Jeanne Quintal est née à Montréal un 17 octobre. Elle a fait ses études chez les Religieuses de la Congrégation Notre-Dame. Quant à ses études d'art dramatique, elle fréquente le Conservatoire Lassalle et le studio de Mme Jeanne Maubourg. Jeanne Quintal mesure environ 5 p. 3 pces; ses yeux sont bleus et ses cheveux, châtain. Elle est célibataire.

—★—

1—Pierre Thériault et Maurice Thidel sont-ils mariés?

**CURIEUSE**

1—Non, ils sont tous les deux célibataires.

—★—

1—Qui incarnent les personnages suivants dans "Un Homme et son Pêche": Paquerette, la grande Flore et Volage?

2—Quel est le titre du premier thème du programme "Connaissez-vous la Musique" c'est-à-dire celui que l'on entendait avant "Le Tango Jalousie"?

**RADIS AU MONDE**

1—Paquerette, Germaine Bougie—Flore, Renée David—Volage, Juliette Tessier.

2—On n'a dit que depuis que ce programme existait sur les ondes du poste CKVL le tango "Jalousie" a toujours servi de thème.

—★—

1—Margot Leclair a-t-elle un lien de parenté avec Félix Leclerc?

2—Pour quelle compagnie a-t-elle enregistré des disques?

3—A-t-elle une auto?

**MME J. BOURDON**

1—Aucun.

2—Pour "Musicana".

3—Non.

P.S. Je ne suis pas celle que vous pensez.

—★—

1—Qui est celui qui personnifie le rôle de Jean Bertin dans "Rue Principale".

**JEAN LEGAULT**

1—Henry Deyglun.

—★—

1—Quelle est la grandeur des artistes suivants: Jacques Normand, Paul Dupuis et Robert L'Herbier?

2—Rolande et Robert L'Herbier auront-ils une autre émission ensemble bientôt?

**J'AIME ROLANDE ET J'ADORE ROBERT**

1—Jacques Normand: 5 p. 8 1/2 pces— Paul Dupuis: 6 p.— Robert L'Herbier: 5 p. 9 1/2 pces.

2—Je ne crois pas qu'il en soit question pour le moment.

—★—

Y.L. Je regrette de ne pouvoir répondre à vos questions puisque ce courrier est consacré exclusivement aux artistes de la radio, de la scène et du cinéma canadien.

—★—

1—Quel est le thème de l'émission "Musique Populaire" entendue sur les ondes du poste CKAC tous les soirs à 7 h. 15?

2—Parlez-moi de Monique Miller?

**TIBIGE**

1—C'est "The Dream of Olwen".

2—Monique Miller est née à Montréal un 9 décembre. Ses yeux et ses cheveux sont noirs. Elle étudie avec Mme Jean-Louis Audet.

P.S. Je vous reviens pour votre autre question, A bientôt.

—★—

1—Voulez-vous me parler de Fernand Gignac?

2—Y aura-t-il un autre film canadien très bientôt?

**ANXIEUSE DE SAVOIR—**

**LOUISE DE MONTREAL**

1—Fernand Gignac est né à Montréal un 23 mars. Il a fait ses études primaires à l'École St-Jean-Baptiste de LaSalle puis il se dirigea vers le Conservatoire Lassalle où il étudia avec Jeanne Quintal et Phil Desjardins pour la phonétique, l'étude de la prose et des vers et avec Henri Poitras, Georges Landreau pour l'art dramatique. Il a débuté comme chanteur à l'émission du "Club Juvenile Excel" puis a pris part aux "Talents de Chez Nous". Fernand Gignac est un jeune qui promet beaucoup.

2—Probablement.

—★—

1—Voulez-vous me parler de Lionel Renaud et de Michel Sauro?

2—A quels programmes peut-on les entendre?

**LES DEUX PLUS BEAUX GARS QUE J'AI VUS**

1—Lionel Renaud est né un 29 janvier. Ses yeux et ses cheveux sont bruns. Il mesure 5 p. 9 pces. Lionel Renaud a étudié avec M. Charretier et surtout avec M. Ouderet. Il a épousé Mlle Henriette Gauthier et ce couple a deux enfants: Andrée et Paulo.

Michel Sauro est né un 17 décembre. Il a les yeux et les cheveux noirs. Il mesure 5 p. 5 pces et pèse environ 138 livres. Michel Sauro a épousé Mlle Hélène Dellabaillo et ce couple n'a pas d'enfant puisqu'ils se sont mariés il y a à peine trois mois.

2—Lionel Renaud participe aux émissions suivantes: tous les jours aux "Joyeux Troubadours" comme soliste— le mardi soir à "Prix d'héroïsme Dow"— le mercredi soir à "Radio-Carabins"— le jeudi soir aux Talents de Chez Nous" le vendredi soir à "Variétés '57" et le samedi soir à "Tour de valse" où il dirige l'ensemble. Quant à Michel Sauro il n'a pas d'émissions pour le moment.

—★—

1—Voulez-vous me parler de Berthe Campeau et de Lucile Dumont?

**CURIEUSE**

1—Berthe Campeau est née à Montréal un 23 février. Elle a fait ses études au Pensionnat St-Louis de Gonzague et elle a étudié le chant avec le professeur Manetta. Berthe Campeau mesure 5 p. 2 pces; ses yeux sont bleus et ses cheveux sont blonds. Elle est mariée à M. Campeau, contracteur, et ce couple a une fille: Muriel.

Lucile Dumont est née à Montréal un 20 janvier. Elle mesure 5 p. 6 pces; ses yeux sont brun foncé et ses cheveux, acajou. Lucile Dumont n'a jamais étudié le chant ou le piano. Mme Maubourg lui donna 3 ou 4 cours d'art dramatique et Léo LeSieur lui donna des leçons de solfège pendant quatre mois. Lucile Dumont est l'épouse de Jean-Maurice Bailly et ce couple n'a pas d'enfant.

1—De Denise et Gilles Pelletier, lequel est le plus âgé?

2—Qui incarnent les personnages suivants: Sylvie et Jules Arès dans "La Métairie Rancourt"?

3—Y a-t-il un journal à Montréal, concernant les artistes anglais?

**I THINK YOU'RE WONDERFUL!**

1—Denise Pelletier est l'aînée.

2—Sylvie, Denyse Proulx— Jules, Guy Hoffman.

3—Non, plus maintenant.

—★—

1—Voulez-vous me dire quelques mots de Napoléon Bisson?

**JE L'AIME BEAUCOUP**

1—Napoléon Bisson est né à Montréal un 17 décembre. Il mesure 5 p. 7 pces; ses yeux sont brun foncé et ses cheveux, noirs. Napoléon Bisson étudie avec Mme Adelina Czapska. Il est très sportif: le hockey, le baseball et le tennis sont parmi ses sports préférés. La musique, l'opéra et la lecture occupent ses loisirs. Napoléon Bisson est célibataire.

—★—

1—Avec qui Jean Morin a-t-il étudié le chant?

2—A qui est-il marié?

**INCOGNITO**

1—Jean Morin a commencé ses études de chant avec sa mère; il a étudié ensuite avec Mme Adelina Czapska et c'est de nouveau avec sa mère qu'il travaille actuellement.

2—Jean Morin a épousé Mlle Claire Dufrene.

1—Voulez-vous me donner les renseignements suivants: le nombre de votes que les Reines de la Radio ont reçues, leurs demoiselles et garçons d'honneur, leur Héraut d'armes ainsi qu'une description de la toilette qu'elles portaient?

1—MIMI D'ESTEE— Miss Radio 1940— a reçu 3130 votes— Demoiselles d'honneur: Germaine Lemyre et Marthe Thierry— Héraut d'armes: Mia Riddez. MIMI D'ESTEE portait une robe de style en tulle blanc avec boléro de paillettes d'or; motif de perles fines dans les cheveux, Accessoires d'or.

—MARCELLE LEFORT— Miss Radio 1941— a reçu 2702 votes— Demoiselles d'honneur: Marie-Eve Liénard et Suzanne Falaise. Héraut d'armes: Louise Baudry— Page: Adrienne Samuel. MARCELLE LEFORT portait une robe de satin ivoire brodée de lamé or. Corsage froncé avec petites manches également froncées retombant sur les épaules. Jupe très ample formant traîne. Accessoires or. Collier de perles et diadème.

—ESTELLE MAUFFETTE— Miss Radio 1942— a reçu 2208 votes— Demoiselles d'honneur: Lucienne Letondal et Huguette Giroux— Garçons d'honneur: Paul Charpentier, Adrien Vilandrè André Lauvain et François Zalloni. Héraut d'armes: Pierrette Alarie— Escorte: Guy Mauffette— Page: Geneviève Tessier-Lavigne. ESTELLE MAUFFETTE portait une robe de lamé français argent et de tulle blanc à jupe très ample et garnie de paillettes disposées en rayons.

—YVETTE BRIND'AMOUR— Miss Radio 1943— a reçu 2824 votes— Demoiselles d'honneur: Judith Jasmin et Micheline Loranger-Major. Garçons d'honneur: Guy Mauffette et Jean-Marc Audet— Escorte: Elzéar Hamel— Héraut d'armes: Nini Durand— Bouquetière: Diana Ally. YVETTE BRIND'AMOUR portait une robe de lamé blanc avec fils d'argent formant des plumes comme dessin. Les lignes étaient simples, version moderne du style Directoire. L'encolure était contournée par de petites plumes blanches.

—SITA RIDDEZ— Miss Radio 1944— a reçu 2407 votes— Demoiselles d'honneur: Denyse St-Pierre et Janine Sutto. Garçons d'honneur: Paul Sanche et Pierre Dagenais— Héraut d'armes: Marcelle Richer— Escorte: M. Gagnon. SITA RIDDEZ était vêtue d'une robe de style grec en crêpe français neige, rehaussée d'ailes d'or.

—JANINE SUTTO— Miss Radio 1945— a reçu 2148 votes— Demoiselles d'honneur: Lucienne Letondal et Marjolaine Hébert— Garçons d'honneur: Camille Ducharme et Robert Gadouas— Héraut d'armes: Berthe Demers— Escorte: Pierre Dagenais— JANINE SUTTO portait une robe noire, très jolie.

—NICOLE GERMAIN— Miss Radio 1946— a reçu 2228 votes— Demoiselles d'honneur: Olivette Thibault et Germaine Lemyre— Garçons d'honneur: André Treich et Alfred Brunet— Héraut d'armes: Janine Boyer— Escorte: Yves Bourassa. NICOLE GERMAIN portait une robe de style "Premier Empire" à manches longues confectionnée de faille fluide blanc craie, brodée de perles de crystal et de pierres du Rhin. La jupe drapée aux hanches était retenue en arrière sous un pouf retombant en longue traîne. Elle portait des souliers de satin blanc et elle était coiffée d'un mignon diadème de crystal et de brillants dont les motifs rappelaient les broderies de la robe.

—LUCILE DUMONT— Miss Radio 1947— a reçu 1939 votes— Demoiselles d'honneur: Paulette DeCourval et Lucile Laporte— Garçons d'honneur: René Lecavallier et François Bertrand— Héraut d'armes: Pierrette Champoux— Escorte: Jean-Maurice Bailly— Bouquetière: Jocelyne Roy— Page: Pierre Lalonde— LUCILE DUMONT portait une robe de style "Empire" en tissu broché de teinte aqua; la jupe drapée était ouverte sur un jupon en point d'Alençon et se terminait par une longue traîne. Sandales en tissu broché assorties à la robe.

—ROLANDE DESORMEAUX— Miss Radio 1948— a reçu 2181 votes— Demoiselles d'honneur: Claudette Jarry et Annette Leclerc— Garçons d'honneur: Louis Bourdon et Clément Latour— Héraut d'armes: Marcelle Hanck— Escorte: Robert L'Herbier— ROLANDE DESORMEAUX portait une robe à corsage ajusté en satin granité Vaucanson fait de biais superposés formant épaulettes et se prolongeant dans le dos pour dessiner un grand décolleté en pointe. La jupe était en lamé argent et blanc. Des plis couchés très fantaisistes portaient de la taille pour aller se perdre dans la longue traîne. Un jupon en taffetas faille, garni de deux volants, donnait de l'ampleur aux hanches. Les menottes étaient de même tissu que la jupe ainsi que les souliers. Le manteau était en satin Vaucanson comme le corsage.



Claudette JARRY, artiste de chez nous aux talents variés, qui est à la fois chanteuse, accordéoniste et fantaisiste, sera la vedette à l'émission "Coup de Clairon" à Radio-Canada, jeudi soir le 4 janvier, à 8 h. 30.

**Les Amis de l'Art**

La présidente et le Comité d'administration de la Société offrent à tous les bienfaiteurs et collaborateurs de l'oeuvre; aux parents et éducateurs, ainsi qu'aux membres de l'Association, leurs meilleurs voeux pour une Année de Succès et de Bonheur! A noter que les bureaux seront fermés durant la période des Fêtes, aux jours suivants: les 30-31 déc., et les 1-2-6 janvier.

Les jeunes peuvent encore s'enregistrer comme membre de l'Association. Selon un nouveau règlement, toute la jeunesse qui travaille mais dont l'âge n'excède pas 25 ans est admise moyennant la contribution annuelle de un dollar. Il est entendu que la jeunesse étudiante jusqu'à 30 ans, est aussi admise, la cotisation exigée en ce cas demeure la même, c'est-à-dire, vingt-cinq cents par année.

**POUR GARDER vos enfants**  
Gardeuses fiables, de tout repos.  
Vasie expérience  
**HA. 5439**

**CALENDRIERS**  
Avec Photos Personnelles!  
Envoyez-nous votre négatif favori et nous l'agrandirons sur des jolis calendriers 1951. Fous des cadeaux utiles et très attrayants. Prix .55c chacun, ou 3 pour \$1.35. Coloriés à l'huile 40c de plus chacun.  
**GRATIS!** Avec chaque commande de \$50c un coupon pouvant servir pour agrandissement coloré et encadré!  
**PHOTO COMMERCIALE**  
Dépt. "R.M." Outremont, Montréal

**Constipation!**  
Une ou deux **ROBOL** ce soir— effet demain matin  
35¢ la boîte, 3 pour \$1.00.

NOUS VOUS  
*Présentons!*



LUNDI SOIR  
9 hres

La "PAUSE QUI RAFRAÎCHIT"  
commanditée par Coca-Cola

mettant en vedette

MURIEL MILLARD

*et ses invités*



Jean Coutu

annonceur-m.c.

Howard Higgins

et son ensemble



C-K-V-L  
Montréal-Verdun

C-K-C-V  
Québec

C-H-L-T  
Sherbrooke

C-H-L-N  
Trois-Rivières

C-J-S-O  
Sorel

C-H-E-F  
Granby

Les ASSOCIÉS DE LA RADIO FRANÇAISE LTÉE